

Sous la direction de

BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT • NATHALIE BRILLANT RANNOU
FRANÇOIS LE GOFF • NATHALIE LACELLE

AUTO CHERCHEUR·SE·S BIOGRAPHIES LECTEUR·ICE·S DE SCRIPTEUR·ICE·S

Jean-François me conseille des ouvrages et des articles qui ne m'ont plus quittée... je suis éblouie... voilà enfin, sur l'enseignement de la littérature, *des textes que j'aime, qui me représentent, qui métaphoriquement parlent de moi, qui m'ont faite ce que je suis, qui disent ce que je voudrais dire, qui m'ont révélée à moi-même...* Alors, bien sûr, écouter, dire, lire, inventer, écrire, participent d'un *continuum* perpétuel. Lire était une autre façon d'inventer et d'écrire, de déployer ces mondes et ces mots dans la sensualité des pensées. Et réciproquement. Je me suis souvenue du livre de Todorov offert par Marie-Jo, qui a inspiré bon nombre de mes étudiants par la suite : « Une conception étriquée de la littérature, qui la coupe du monde dans lequel on vit, s'est imposée dans l'enseignement, dans la critique et même chez nombre d'écrivains. Le lecteur, lui, cherche dans les œuvres de quoi donner sens à son existence. Et c'est lui qui a raison. » C'étaient ces histoires de vie, ces matières faites de tout ce que l'âme fabrique, invente, conserve, enregistre, éprouve de joies, de peines et de désirs...

LESPRESSESDEL'ÉCUREUIL

LES PRESSES DE L'ÉCUREUIL

nouscontacter@lespressesdeleecureuil.net
<http://www.lespressesdeleecureuil.net>

Les Presses de l'Écureuil sont une marque éditoriale des Nouveaux Éditeurs.

Éditeurices: Gwénaël Graindorge, Emmanuelle Lescouët

Sous la direction de: Bénédicte Shawky-Milcent, Nathalie Brillant Rannou, François Le Goff, Nathalie Lacelle

Correction: Gwénaël Graindorge, Emmanuelle Lescouët

Relecture: Nathalie Brillant Rannou, Gwénaël Graindorge, Nathalie Lacelle, François Le Goff, Emmanuelle Lescouët, Bénédicte Shawky-Milcent

Couverture et mise en pages: Gwénaël Graindorge

Ouvrage composé sous Stylo, outil de rédaction sémantique développé par la Chaire de Recherche en Écritures Numériques de l'Université de Montréal.

© Les Presses de l'Écureuil, 2020
Dépôt légal: janvier 2020
ISSN: en cours
ISBN: 979-10-384-0000-9

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les Art. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours des équipes de recherche suivantes :

L'UMR 5316 LITT&ARTS CNRS, Université Grenoble Alpes, France
L'équipe d'accueil 3206 CELLAM de l'Université Rennes 2, France
Université du Québec à Montréal. Chaire de recherche en littératie médiatique multimodale
LLA-CRÉATIS, Université de Toulouse, Toulouse, France



Sous la direction de

BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT • NATHALIE BRILLANT RANNOU

FRANÇOIS LE GOFF • NATHALIE LACELLE

AUTO CHERCHEUR·SE·S
BIOGRAPHIES LECTEUR·ICE·S
DE SCRIPTEUR·ICE·S

LESPRESSESDEL'ÉCUREUIL

TABLE DES MATIÈRES

INTRO DUCTION

17

**Autobiographies de lecteurs,
autobiographies de chercheurs,
expériences littéraires et didactiques**

par NATHALIE BRILLANT RANNOU
NATHALIE LACELLE
FRANÇOIS LE GOFF
BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT

MATIÈRES

TERRES D'ENFANCES
ET D'ADOLESCENCES

33

**Lire écrire s'apprendre au pays des
korrigans et du dahu**

NATHALIE BRILLANT RANNOU

39

Des cadeaux à contempler la terre

BÉATRICE BLOCH

47

Stigmatisée

MICHELINE DISPY

55

Itinéraire d'un lecteur gâté

JEAN-LOUIS DUMORTIER

65

Le carton maudit

LUC MAISONNEUVE

69

Oui-Oui et Agatha

DAVID VRYDAGHS

73

**Toni Ungerer, l'enfance en Alsace entre
tradition et modernité**

ANNE SCHNEIDER

2 JALONS

EMPREINTES, TRACES ET
RENCONTRES

83

**Autobiographie de lectrice en forme de
haïkus boiteux**

MARIE-JOSÉ FOURTANIER

87

Prestige Arcona, vieil anglais excelsior

ALDO GENNAÏ

97

Autobiographie d'un lecteur tardif

STÉPHANIE LEMARCHAND

101

Le fil de mes rencontres littéraires

SYLVIE FARRÉ

109

Au détour de la thèse

CLAIRE AUGÉ

115

Deux petits livres bleus

MAGALI BRUNEL

119

L'Abécédaire de ma bibliothèque

BRIGITTE LOUICHON

3 PASSEURS

LIRE ET FAIRE LIRE

131

Passeuses et passeurs de livres, quelques souvenirs personnels

JEAN-FRANÇOIS MASSOL

149

CV

VÉRONIQUE LARRIVÉ

153

L'embarras du choix

OLIVIER DEZUTTER

161

L'héritage de Monsieur Germain

CENDRINE WASZAK

165

Points de suspension

BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT

173

Une graine de flamboyant

NOËLLE SORIN

181

Savoir lire... Histoire de Manon qui n'avait pas encore appris à lire

JEAN VERRIER

4 CHEMINEMENTS

COMBATS EN FAVEUR DU LECTEUR

189

Mélanges

ANNIE ROUXEL

203

De la lecture sauvage au Texte du lecteur, Les tribulations d'un didacticien improvisé

AMOR SÉOUD

215

Note sur le dispositif du lecteur

CATHERINE MAZAUIC

217

C'est une histoire de géométrie

SONYA FLOREY

221

La merveilleuse et troublante histoire de la didactique de la littérature

MARIE BERNANOCE-BRULOTTE

233

Éclats de mémoire...

SÉVERINE DE CROIX

DOMINIQUE LEDUR

243

Parole d'Antoine

PIERRE SÈVE

5 PARCOURS

TRAJECTOIRES DE VIE ET DE PENSÉE

255

Biographèmes

VIOLAINE HOUDART-MÉROT

261

Autobiographie d'une chercheure

SYLVIANE AHR

271

Hypertexte et gribouillis

CHRISTIAN VANDENDORPE

275

**Le temps de la recherche retrouvé.
Une trajectoire personnelle**

MAX ROY

285

Écrire, s'écrire, se décrire?...

SYLVIE DARDAILLON

289

**Un itinéraire de lecture d'écriture et de
recherche en didactique de littérature**

JEAN-LOUIS DUFAYS

299

Une Bovary au XXI^e siècle

CATHERINE MARIETTE

6 COMPLICITÉS

LIENS ET MÉDIATIONS

313

Deux petits livres

MONIQUE LEBRUN

331

Clé de mémoire

NATHALIE LACELLE

339

De la lecture comme médiation

MICHELINE CAMBRON

345

Jeu se souvient

JEAN-CHARLES CHABANNE

351

**Les Rencontres, une belle création pour
les chercheurs**

ISABELLE DE PERETTI

355

Chère Annie...

NEIDE LUZIA DE REZENDE

359

Le train

SÉBASTIEN OUELLET

367

Héraclite au Venezuela

MARION SAUVAIRE

373

Synesthésies matinales

AMARIE PETITJEAN

375

Journal d'une fille à musées

MARIE-SYLVIE CLAUDE

381

**Comment j'ai lu Yeux-Billes,
d'Antoine Emaz**

LAURENCE BERTONNIER

391

La maladresse, chronique du jour d'après

FRANÇOIS LE GOFF

3957

L'écrivain inexistant

MARCEL GOULET

401

**Le « vélo de Toto », le sultanat de
Zanzibar, sans oublier l'âne du voisin**

GÉRARD LANGLADE

413

**Histoire de la didactique de la littérature
francophone, 1980-2020**

NOËL CORDONIER

425

Biographies – Bibliographies

AVERTISSEMENT

Tout au long de cet ouvrage, le choix a été laissé à chacune et à chacun d'utiliser, ou non, les rectifications orthographiques du français de 1990, qui recommandent une nouvelle orthographe pour certains mots du français afin de la rendre plus simple ou d'en supprimer certaines incohérences. Elles ont pour origine un rapport du Conseil supérieur français de la langue française, publié dans les Documents administratifs du Journal officiel de la République française du 6 décembre 1990.

En réponse aux inégalités persistantes entre les femmes et les hommes, les éditeuses des Presses de l'Écureuil ont à cœur d'encourager l'écriture inclusive, lorsque celle-ci peut l'être. Pour cela, Les Presses de l'Écureuil s'appuient sur le manuel d'écriture inclusive édité par l'agence de communication d'influence *Mots-Clés*. Pour rappel, l'écriture inclusive désigne l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'affirmer une égalité de représentations des deux sexes.

Mélanges
offerts à

ANNIE ROUXEL
MARIE-JOSÉ FOURTANIER
JEAN-FRANÇOIS MASSOL
GÉRARD LANGLADE

INTRODUCTION

*Et le
sujet lecteur
dans
tout ça ?*

NATHALIE BRILLANT RANNOU

NATHALIE LACELLE

FRANÇOIS LE GOFF

BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT

Q L'ORIGINALITÉ DE CE LIVRE COLLECTIF TIEN DONC À LA réflexivité de son projet et à la variété des propositions recueillies : ces textes, que l'on qualifierait volontiers de créatifs, épousent presque autant de formes qu'il y a d'auteurs, le tout appuyé sur de riches arrière-plans théoriques plus ou moins explicités. En fait, nous souhaitons que l'entreprise reflète l'effervescence des débuts de la didactique de la littérature, tout en étant convaincus que se constituerait ainsi une mine de renseignements de première main sur l'histoire de cette recherche durant les trente dernières années. C'est à travers sept chapitres qu'ont été réparties les cinquante contributions.

AUTOBIOGRAPHIES DE LECTEURS, AUTOBIOGRAPHIES DE CHERCHEURS,

EXPÉRIENCES LITTÉRAIRES ET DIDACTIQUES

NATHALIE BRILLANT RANNOU

NATHALIE LACELLE

FRANÇOIS LE GOFF

BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT

“ De lecture en lecture, les rencontres n'ont pas cessé [...]

Georges-Arthur Goldschmidt. *Le Poing dans la bouche.*

À la fin des années 1990, une génération de didacticiennes et de didacticiens de la littérature, rompue aux théories de la réception, entreprit d'interroger l'expérience vécue des lecteurs, et en particulier, celle des lecteurs experts. En effet, la critique littéraire et les écrivains eux-mêmes ne nous offrent-ils pas des modèles de lecture privilégiés ? En s'intéressant aux journaux et

aux autobiographies de Pierre Dumayet, Roger Martin du Gard, André Gide, Serge Doubrovsky, Michel Tremblay, Annie François, Agnès Desarthe (...), des didacticiens comme Jean Verrier, Annie Rouxel, Gérard Langlade, Marie-José Fourtanier, Jean-François Massol ont rapidement révélé la puissance de la subjectivité, le fécond entrelacs entre détails de la vie ordinaire et épisodes imaginaires, émotions intenses et moteurs interprétatifs. Oui, les « grands lecteurs » ont une enfance, des souvenirs, des blessures et chez chacun d'entre eux, la rencontre accompagnée ou inopinée de livres décisifs, de textes hors normes, constitue de véritables événements. Ces témoignages scrutés par les chercheurs sont vite devenus des réservoirs de gestes, de postures repérables aussi chez des lecteurs en formation. Et d'un format d'enquête, l'autobiographie de lecteur a évolué en dispositif pour la classe. Faire écrire son autobiographie de lecteur, puis son autobiographie de scripteur a permis de recueillir des données considérables sur les processus d'apprentissage et sur l'expérience littéraire. Aujourd'hui, les pratiques de l'autobiographie et les écrits à la première personne nourrissent les démarches réflexives dans le cadre d'enseignements à l'écoute de la subjectivité des élèves, de leur parcours réel, des liens et des ruptures entre lectures scolaires, familiales et privées.

Toutefois, trop peu d'enseignants-chercheurs s'autorisent encore à dire « je », à prendre en compte leurs propres activités fictionnalisantes, à expérimenter des écrits de recherche aux formats inédits. Ainsi, lors des XX^{èmes} Rencontres des chercheuses et chercheurs en

NOTE 1

<https://20rccdl.sciencesconf.org>

didactique de la littérature¹, quand est venu le moment d'offrir un volume collectif en reconnaissance à ces pionniers, les principes d'une écriture subjective se sont imposés : autobiographique, réflexive, reliée au creuset des imaginaires et à l'expérience sensible, individuelle et collective. C'est dans cet esprit que le volume que nous ouvrons ici tente de contribuer à une connaissance toujours accrue des rouages subjectifs de la lecture, de l'écriture et de la créativité du lecteur. Nous avons proposé aux chercheurs intéressés par ces questions de s'emparer, chacun à leur manière, non sans plaisir, du protocole des autobiographies de lecteur, de scripteur auquel nous avons ajouté celui de chercheur. Pour contribuer au projet, il a donc fallu s'autoriser à déployer un texte personnel de forme libre, à la première personne,

qui retrace son itinéraire propre. Les résonances intimes que suscite cette prise de parole dans un cadre collectif font de l'écriture un défi : il ne suffit pas de se forger un code, d'accumuler des procédés, de jouer avec la fiction et les genres de l'écriture de soi ; il revient encore de laisser paraître sa voix, une voix inhabituelle, souvent cachée, fragile peut-être. Se remémorer, convoquer, évoquer, formuler, raconter tout le magma intime de son propre rapport aux livres peut se réaliser selon une palette d'écritures autobiographiques, de l'essai, l'aveu narrativisé, le souvenir d'enfance, l'introspection dialoguée, à l'autofiction. Aussi, écrire à la première personne dans un contexte universitaire ne manque pas de poser de nombreuses questions qui nourriront les suites de cet ouvrage : dans quelle mesure la fiction pénètre-t-elle le pacte autobiographique d'un chercheur ? Comment, dans une telle entreprise, se déconstruit et se re-construit l'éthos du sujet lecteur ? Quels *topoi* thématiques, stylistiques, comportementaux, apparaissent au gré d'un tel collectage ? Comment peut-on combiner écriture littéraire et savoirs ?

L'originalité de ce livre collectif tient donc à la réflexivité de son projet et à la variété des propositions recueillies : ces textes, que l'on qualifierait volontiers de créatifs, épousent presque autant de formes qu'il y a d'auteurs, le tout appuyé sur de riches arrière-plans théoriques plus ou moins explicités. En fait, nous souhaitons que l'entreprise reflète l'effervescence des débuts de la didactique de la littérature, tout en étant convaincus que se constituerait ainsi une mine de renseignements de première main sur l'histoire de cette recherche durant les trente dernières années. C'est à travers sept chapitres qu'ont été réparties les cinquante contributions.

Le chapitre I rassemble des textes qui laissent la part belle aux émois littéraires de l'enfance et de l'adolescence, et aux gestes initiatiques qui construisent le lecteur à venir.

« Aussi loin que... depuis que... Il m'a toujours semblé que... » (Nathalie Brillant Rannou) : les textes nous convient à un retour aux sources, au tout début du plaisir des mots.

On trouvera, ici magnifiés, les invariants de l'autobiographie de lecteur analysés par Annie Rouxel. Dans le temps retrouvé de l'enfance, tout ressurgit, ou presque : les voix familières des passeurs,

les lieux dédiés à la lecture, « univers jailli des bibliothèques » (Béatrice Bloch), des circonstances qui font revivre dans le présent de l'écriture des « synesthésies mémorielles » (Micheline Dispy), l'aspect des ouvrages pour enfants — « petits livres brochés aux couvertures impressionnantes » (Jean-Louis Dumortier), les collections qui, sur les rayonnages, forment bientôt « une famille, un ensemble presque organique » (David Vrydaghs), l'expérience des premières lectures en solitaire, et puis, selon les mots de Gracq « le tout-venant habituel [des] lectures de jeunesse, le tuf dont s'est nourrie au jour le jour, pêle-mêle et au petit bonheur, une adolescence littéraire affamée... » (1980).

Dans cette évocation des commencements, on trouvera aussi le rôle de l'école qui, tantôt stigmatise, enferme par des étiquettes briseuses d'élan et de confiance en soi, fige dans des pratiques contraignantes ou ennuyeuses, tantôt ouvre pour toujours des mondes et des horizons, et à qui l'on aimerait aussi « dire merci » (Luc Maisonneuve). De ce brassage des souvenirs surgissent des clés pour comprendre des vocations, des réparations, une construction de soi qui doit parfois à la « confrontation des valeurs » (Anne Schneider) portée par certains livres offerts pendant l'enfance.

Les contributeurs du chapitre II évoquent leur lien à la littérature par le prisme des livres qui ont marqué leur mémoire singulière, comme autant de jalons et de repères existentiels. Ils nous guident dans leur bibliothèque intérieure, et s'effacent pour laisser parler les ouvrages retenus. Les titres semblent condenser à eux seuls des éblouissements indicibles, comme si l'essentiel se donnait à deviner dans les blancs qui les entourent. Quelle trace laisse dans la mémoire le livre qui a fait événement ? Invitation est lancée à laisser revivre en soi le souvenir des sensations qui ont accompagné les circonstances d'une telle lecture — « Et aussi sous une pluie battante/En été dans l'odeur des fraises » (Marie-José Fourtanier) — et à ressaisir, en pensée ou en réalité, l'objet dans toute sa matérialité, à l'instar de ce Conan Doyle au « cuir épais, mais souple, moelleux et rouge, presque rubicond, comme cuit et tanné au grand air » (Aldo Gennai). Témoin d'époques révolues, ou trait d'union avec des êtres disparus, certains ouvrages laissent une empreinte indélébile parce qu'ils

ouvrent « un monde, le monde » et permettent « de rentrer un peu plus dans la vie » (Stéphanie Lemarchand), tandis que d'autres encouragent un « questionnement intérieur » (Sylvie Farré).

D'autres encore sont les témoins d'une époque, ils savent par exemple nommer une « déflagration de violence » ressentie collectivement (Claire Augé), quand certains jouent le rôle d'initiateurs, et resteront à jamais des « talismans des grands jours » (Magali Brunel).

Si des œuvres restent « en mémoire comme un tremblement », il se peut aussi « que des livres vous arrivent par hasard » (Brigitte Louichon) : comme une invitation à laisser souffler sur cette bibliothèque réelle ou virtuelle le vent du désordre, de l'inattendu et du mystère.

Dans le chapitre III, les textes réunis interrogent la figure du passeur de livres : privé ou scolaire, occasionnel ou professionnel, proche ou lointain. À quels émois secrets, ébranlements souterrains, sources, racines, territoires intimes s'arrime le désir de traverser le miroir, et de devenir à son tour passeur de littérature ? S'il ne peut pas toujours répondre à cette question, le passeur de livres se sait habité par sa propre expérience du passage : de l'espace privé à celui de la classe ou de l'amphithéâtre, de la lecture pour soi à la lecture pour autrui, du lire au faire lire... Avec cette autre question, tenace, qui le taraude : « Mais que passe-t-on finalement ? Qu'est-ce qui passe ? » (Jean-François Massol).

Qu'est-ce qui passe de nos lectures quand on devient passeur à son tour ? Et passeur de gestes professionnels permettant la transmission de la littérature (Véronique Larrivé) ?

Se dessine alors, en filigrane, la silhouette de ce passeur dont l'éthos se reflète notamment dans « la sélection des lectures », « geste par lequel la personne enseignante exerce son jugement professionnel, affirme sa liberté, se dévoile et affiche (une partie de) ses convictions » (Olivier Dezutter). Dans les textes rassemblés, cette figure du passeur, aux multiples visages, questionne indirectement les recherches sur la transmission de la littérature.

Qu'est-ce qui passe et qu'est-ce qui se passe, entre les murs de l'école, quand l'enseignant donne voix aux textes, et quand, « comme un funambule, il [faut] avancer le long des vers sans verser dans une

émotion trop visible, sans perdre le souffle attentif de la classe » (Cendrine Waszak)? Quelle place l'enseignant peut-il laisser à cette autre moitié du lecteur, et à « tout le plaisir enfantin de la lecture *pour rien* » (Bénédicte Shawky-Milcent)? Quels sont les gestes qui composeraient cet art d'être passeur et permettraient de semer avec certitude chez les apprentis lecteurs « une petite graine... de flamboyant ou de bougainvillier » (Noëlle Sorin)? Quelle douceur de la vie privée faudrait-il insuffler à l'enseignement de la littérature pour (r)allumer à l'école et entretenir le désir de lire? Comme chez cette petite fille écoutant une histoire lue par son grand-père : « Oh ! J'aimerais savoir lire ! » (Jean Verrier).

Le chapitre IV, au cœur de cet ouvrage, livre quelques facettes du combat mené depuis 30 ans pour « le droit à la littérature pour tous » dans l'enseignement scolaire, par les chercheurs et chercheuses auxquels nous rendons ici hommage, suivis aujourd'hui par de nombreux autres. Plusieurs étapes et aspects de ce cheminement collectif sont ainsi évoqués. La première bataille, loin d'être gagnée, consiste à déplacer l'enseignement de la littérature « vers l'activité des lecteurs réels », et à admettre que l'élève, sujet lecteur et scripteur, « puisse trouver des enjeux personnels dans la lecture » ; la notion de *texte du lecteur* développée à partir de 2008 encourage à l'école « la reconnaissance des lectures singulières » (Annie Rouxel).

Le paradigme du sujet lecteur conduit ainsi à opposer deux visions de l'enseignement de la littérature. Dans la première, « on apprend surtout à manier des dispositifs, des techniques, et certainement plus un savoir sur la littérature que la littérature. Dans l'autre, à dire je, à créer, à faire de la littérature, ce qui s'appelle faire. Puisqu'il s'agit de former des lecteurs... qui écrivent » (Amor Séoud).

D'un côté est entretenu ce que l'on peut appeler le dispositif de lecture « qui procède des déterminations du texte et fournit un cadre à la lecture hors duquel il n'est plus que dé-lire » (Catherine Mazauric), et de l'autre, « le dispositif de lecteur qui constitue la stabilisation provisoire d'une reconfiguration d'une œuvre par l'activité d'un sujet lecteur » (Catherine Mazauric *et al.*).

Ce chapitre évoque trois des conditions qui permettraient que se produise à l'école chez tout apprenti lecteur « ce quelque chose de l'ordre de l'intime qui rend la littérature essentielle » (Sonya Florey) :

— La reconnaissance déjà bien amorcée par l'Université des recherches en didactique de la littérature et de leur importance dans la formation des étudiants (Marie Bernanoce-Brulotte).

— Une formation qui autoriserait pleinement les futurs professeurs à être eux-mêmes des sujets lecteurs, osant se confronter au texte, à son altérité et à sa polysémie. Et, dans le cadre de la formation des enseignants, la rédaction d'une autobiographie de lecteur contribue à « former des usagers du monde des livres et des lecteurs confirmés, potentiels ambassadeur·ice·s de la littérature auprès de leurs futur·e·s élèves » (Séverine De Croix et Dominique Ledur).

— Une école qui éduquerait davantage qu'elle ne le fait à la subjectivité, et qui apprendrait à parler de soi : « savoir parler, savoir parler à un étranger, savoir parler de soi avec justesse à un représentant d'une institution, cela s'apprend, et cela s'apprend à l'école » (Pierre Sève).

Le chapitre V rassemble des textes qui mettent à l'épreuve la notion d'autobiographie de chercheur, ici en littérature et didactique de la littérature. Ces contributions offrent tout d'abord des aperçus très intéressants sur des travaux portant sur la lecture, la transmission de la littérature, la germination de l'écriture, la littérature de jeunesse... Avec ce qui ferait la spécificité du sujet chercheur qui enseigne : « une expérience sensible et un examen critique du domaine concerné, qui, en l'occurrence, est d'une nature triple puisqu'il s'agit tout à la fois de l'enseignement de la littérature, de la formation à cet enseignement et de la recherche qui leur est liée » (Sylviane Ahr).

Mais, ces contributions invitent aussi à s'interroger sur ce qui façonne l'identité du sujet chercheur. Elles suggèrent combien cette identité mobile, en constante évolution, épouse les étapes de la vie, se nourrit de découvertes, de lectures, de tâtonnements et d'éblouissements, de remises en question, de rencontres « humaines autant qu'intellectuelles », dans un mélange de « biographèmes » (Violaine Houdart-Mérot); ces textes rappellent que le chercheur est lui aussi « un sujet, avec son histoire et son expérience, lorsqu'il expose ses sources, ses données et ses résultats de recherche. Il se fait l'interprète

d'une partition inédite » (Max Roy). Ils soulignent aussi le rôle du temps qui, entre les événements déclencheurs et l'officialisation de conclusions permet la maturation des idées (Christian Vandendorpe).

Certains mettent en lumière le rôle des circonstances, qui provoquent des questions de recherche, *a fortiori* pour la didactique de la littérature, confrontée « à la nécessité de concevoir des outils et des dispositifs de formation initiale et continue, prenant en compte les enjeux de la lecture littéraire à l'école » (Sylvie Dardaillon). Enfin, ces témoignages montrent combien tout parcours de recherche, procède tout à la fois « d'un point de vue en mouvement », comportant des « évolutions », par exemple une diversification des choix et des outils méthodologiques, mais aussi de « choix insistants » : des conceptions ou problématiques qui ne cessent d'interpeller la réflexion personnelle (Jean-Louis Dufays).

Ainsi, il n'y aurait « pas de sens à séparer autobiographie et autobiographie intellectuelle » (Catherine Mariette).

Le Chapitre VI rassemble des contributions très différentes les unes des autres, mais qui donnent à réfléchir aux « relations humaines pour lesquelles la lecture a été la médiation cruciale » (Micheline Cambron).

L'activité fictionnalisante du lecteur, cette créativité suscitée par la lecture, ouvre des espaces pour une rencontre avec soi-même et pour un dialogue avec l'altérité.

Deux textes suggèrent combien, dans la vie privée, l'écoute de la lecture subjective, la sienne ou celle de proches, permet de comprendre des vies, de renouer des liens à travers le temps, de redécouvrir des filiations.

Le premier montre comment l'activité fictionnalisante prend des inflexions très particulières quand il s'agit de lire des textes privés qui composent l'héritage de sa propre famille (Monique Lebrun).

Le second suggère combien l'accès à la fictionnalisation qu'un proche a pu faire d'une œuvre littéraire éclaire sa destinée, fonctionne aussi comme une « clé de mémoire », et donne du sens à sa propre vie (Nathalie Lacelle).

Les textes suivants se font l'écho des liens amicaux et chaleureux qui ont pu être favorisés dans « cet espace et ces temps de Rencontres consacrés à la didactique de la littérature, à la fois exigeants

scientifiquement et affectivement rassurants. Forme vivante de «chronotope» » (Isabelle de Peretti). En effet, ces Rencontres annuelles, moments d'écoute et d'échange, mobilisent les théorisations et les expériences sensibles de la littérature de leurs participants : « réfléchissant sur la lecture et la formation des lecteurs, nous sommes aussi lecteurs de littérature (...). Nos lectures, pour peu qu'elles nous engagent, peuvent en effet constituer de puissants liens. Nous nous découvrons mutuellement à travers les œuvres lues » (Micheline Cambron).

Tandis que les recherches sur la lecture et sur la transmission de la littérature progressent, et que les lecteurs qui les impulsent restent prompts à penser « que les théories sont de belles histoires qu'on raconte aux enfants » (Jean-Charles Chabanne), le paradigme du sujet lecteur poursuit tranquillement sa route à travers le monde, et notamment au Brésil (Neide Luzia de Rezende) : ce chapitre est de nouveau l'occasion de saluer le travail de ceux et de celles qui lui ont donné vie (Sébastien Ouellet).

Les textes rassemblés dans le chapitre VII, à la lisière de la fiction, emmènent le lecteur sur le versant très secret de l'appropriation de la littérature, du côté des « ruses du plaisir » et du braconnage chers à Michel de Certeau, du côté du pillage, du bricolage, des réinventions de la mémoire, là où la lecture permettrait peut-être d'« effleurer, ne serait-ce qu'un instant, l'infinité de mondes qui resteront toujours hors de notre portée ? » (Marion Sauvaire). Les contributions donnent à méditer sur le bruissement intérieur qui accompagne la lecture, et en font « une traversée des strates de souvenirs involontaires, où se mêlent plaisamment vie sensible et vie rêvée » (AMarie Petitjean). Elles font songer au caractère ténu et volatil de ces « impressions » qui puisent dans l'identité mouvante du lecteur :

“

Parfois je me dis
je sens mon cœur taper je dis
je lirais bien quelque chose de gai
I 6 je lis vite
hors de soi et le puits enfin promesse d'un mieux
Laurence Bertonnier

Elles rappellent aussi le caractère fantasque des réminiscences littéraires qui ressurgissent inopinément, parfois au contact d'autres œuvres artistiques, « en vrac et pas toujours savamment, en vrac et pas toujours exactement, en vrac et rarement raisonnablement » (Marie-Sylvie Claude). Enfin, les (re)créations de ce dernier chapitre interrogent les liens mystérieux entre lecture et écriture, le va-et-vient énigmatique duquel naissent « ces histoires de vie, ces matières faites de tout ce que l'âme fabrique, invente, conserve, enregistre, éprouve de joies, de peines, et de désirs » (François Le Goff). Ainsi, en s'aventurant loin sur ce versant très intime de nos propriétés intérieures, on en vient à découvrir que « le texte du lecteur peut même être celui d'une œuvre qui n'existe pas » (Marcel Goulet).

Le chapitre se clôt par une contribution qui invite le lecteur à tout reprendre depuis le début : au « récit des origines », à « l'expérience fondatrice [où] beaucoup de choses étaient déjà là »... Et à revivre « tout le spectacle sans fin de la lecture » (Gérard Langlade).

Nous remercions Noël Cordonier de nous avoir fourni par sa contribution la postface de cet ouvrage, lui qui, « du temps-espace réversible » a « hérité d'une *Histoire de l'enseignement de la littérature francophone*, publiée en 2050 », dont il nous offre « en primeur le chapitre sur la période 1980-2020 ».

BIBLIOGRAPHIE

Goldschmidt, Georges-Arthur. 2004. *Le Poing dans la bouche*. Paris: Éditions Verdier.

Gracq, Julien. 1980. *En lisant en écrivant*. Pléiade. Paris: Gallimard.

mots-clés

#SUJET LECTEUR
#DIDACTIQUE
#LITTÉRATURE
#ENSEIGNEMENT

PARTIE I

MATIÈRES

*Terres
d'enfances et
d'adolescences*

NATHALIE BRILLANT RANNOU

BÉATRICE BLOCH

MICHELINE DISPY

JEAN-LOUIS DUMORTIER

LUC MAISONNEUVE

DAVID VRYDAGHS

ANNE SCHNEIDER



TOUT ENTRAÎT EN SYNERGIE : TRAVAIL, POÉSIE, théories du discours, questionnement des élèves, questionnement sur leurs questionnements. La lecture n'était plus une passion, mais le métier passionnant d'une passion à découvrir.

LIRE, ÉCRIRE, S'APPRENDRE AU PAYS

DES KORRIGANS ET DU DAHU

NATHALIE
BRILLANT RANNOU

Aussi loin que... depuis que... il m'a toujours semblé que... au bout de l'écheveau des fils de la mémoire, il y a ces livres anciens, leurs images surannées dans la poussière, mais surtout les contes avec leurs voix. Même si la légende familiale veut que ma mère m'ait récité des fables et du Victor Hugo à foison « parce qu'il faut bien parler aux bébés, mais que franchement on ne sait pas toujours quoi leur dire », c'est la voix de mon père qui m'apparaît comme étant la plus ancienne dans ce tricot à souvenirs. Toute la familia couchée dans la même grande chambre de vacances, sans électricité, au Centre Bretagne : tendre l'oreille le plus longtemps possible pour

entendre la suite de « Celui dont les os grincent » ou « Les aventures de la petite locomotive »... Tout ce bric-à-brac narratif réinventé par notre père télescopant les balades entre chien et loup, dans la lande, quand l’extinction de la moindre lampe de poche signe l’intervention maligne des korrigans — pour ne pas dire l’Ankou en personne ! Ce halo de frissons, de fictions, de récits emmêlés de vieilles pierres, de chapelles, de crêpes, de délicieuses fontaines aux fées au milieu des noisetiers, n’a pas encore exactement le nom de légendes ; il s’agit du plaisir de Bretagne au feu de bois, avec le vieux Roger, tout simplement. Il me semble donc, qu’avant les Bibliothèques Rose, Verte et de l’Amitié, avant la fameuse leçon de CE2 sur la poésie versifiée par Madame Dufeu, bien avant le livre de poche d’Éluard à la tranche bleue, déniché dans le placard de notre père, il y a ce fonds collectif d’aventures dans l’imaginaire, le temps libéré, les sensations brutes dans une nature rugueuse, filiale et atemporelle.

Je me suis laissée aller à condenser cette partie d’enfance en négligeant les Pomme d’Api, les petits livres à plier soi-même et les disques d’histoires, mais c’est bien à partir de ce matériau oral et familial, je m’en rends compte maintenant, que j’avais tenté une autobiographie de lectrice en vidéos¹ l’année où je demandai à mes propres étudiants en littérature de s’y risquer. Alors, bien sûr, écouter, dire, lire, inventer, écrire, participer d’un *continuum* perpétuel, et je ne sais pas exactement si c’est pour lire ou pour écrire que m’inscrire en classes préparatoires de lettres après un bac de sciences fut une évidence. Lire était une autre façon d’inventer et d’écrire, de déployer ces mondes et ces mots dans la sensualité des pensées. Et réciproquement. Les disques de Menie Grégoire... Comment pourrais-je les oublier alors que je les sais encore pratiquement par cœur ! J’ai bien essayé de réciter *Le Petit Prince* à mes copines, avec le ton de Gérard Philippe dans le 33 tours, mais ce sont « Les trois cocottes » ou « David et le petit chameau » qui ont gagné leur préférence, car je pouvais tout leur raconter entièrement en seulement trois trajets de la boulangerie jusqu’à l’école ! Quand je me surprends à résumer gaiement une intrigue en plein amphi, ou à lire un album (métaleptique bien sûr !) à mes étudiants, je crois bien retrouver l’appétit gourmand de mon auditoire en primaire. 3 centimes le Carambar, on s’y croirait.

NOTE 1

<https://youtu.be/SIc8U3IvyaM>

Si je poursuis le fil chronologique dans ma malle à souvenirs, avec ses inévitables bonds et rebonds, je risque de n'alourdir qu'un constat déjà analysé maintes fois, par Jean-François Massol notamment : ma vie de collégienne se déroula comme une histoire à deux brins : d'un côté l'ennui de la convention scolaire, l'aversion pour les exercices de grammaire, et de l'autre le plaisir dans les friches, les lectures et pratiques littéraires privées, familiales, amicales et intimes. Les éditions Desclée de Brouwer avaient même développé une sorte de parrainage auprès des jeunes qui les contactaient pour échanger : l'adulte qui m'avait répondu s'appelait Viviane. Nous avons tenu longtemps une correspondance mêlant confidences, poèmes, chansons, questionnements de tous ordres. Son écriture était violette et ronde. Elle m'allait bien. Autrement dit, d'un côté les professeurs de français me reprochaient constamment mes hors-sujets sans orthographe et mes graffitis sur les tables ; de l'autre, ma grand-mère — qui avait observé ma tête quand on regardait « Apostrophes » — affirmait que je deviendrais écrivain.

Cette double vie (c'est drôle de prendre conscience de tout cela) n'a cessé véritablement qu'en prépa, quand Pierre Champion nous a mis Jaccottet entre les mains. Ce poète — qui n'était pas encore le vieux monsieur de Grignan à qui je rendrais visite vingt ans plus tard — était au programme. Ce fut plus qu'une révélation. Une découverte renversante, un espace de paroles où enfin l'essentiel devenait vivant ! Le poème : humble et performatif, pâte de réel pétri de silence et de mots. On pouvait lire, écrire et vivre ça ! Ensuite il y eut une cascade de transmissions inouïes : Jean Rohou déclamant *Andromaque* en amphi, Jean-Luc Steinmetz improvisant des poèmes entre deux analyses psychanalytiques de Breton ou Rimbaud.

“

Des fontaines verticales — dit-il un jour en regardant les peupliers tressaillir — c'est beau ça : Des fontaines verticales.

Il s'écoutait improviser, brillant, sans notes. Sa séduisante vanité n'amusait pas tout le monde, moi je l'adorais, des années avant qu'il devienne un véritable ami de la famille. L'analyse littéraire s'avérait indissociable d'une expérience vivante, un ébranlement des sens et du sens véritable, un bain verbal, disponible à chaque instant. Au trimestre suivant, magistrale, Francine Dugast venait défendre le Structuralisme et le Nouveau Roman. Une théoricienne, une femme, une évidence. Pas un seul instant je n'aurais imaginé tutoyer un jour cette figure intellectuelle, cette puissance de pensée, de présence et de conviction. Je n'avais pas non plus encore compris à quel point intelligence et générosité sont synonymes.

Pourtant, Annie Rouxel n'est pas arrivée immédiatement dans cette grande foulée... Mais plus tard. Devenue moi-même enseignante en collège et lycée, chargée de TD « poésie » à Rennes 2, celle qui deviendra ma directrice de thèse (et pas seulement) m'interpella un jour dans la salle des photocopieuses : « Je forme une équipe académique d'enseignants pour expérimenter les lectures cursives, voudrais-tu te joindre à nous ? ». J'étais évidemment à mille lieues des soucis d'une didactique que j'imaginai technique, formelle et platement prescriptive. Je préférais transférer chez mes lycéens la magie poétique qu'avait pu exercer sur moi Pierre Campion. Mais l'expérience du GIR me tenta, et l'envie d'y investir tout mon temps libre pendant des années, s'en suivit : sous les yeux d'Annie, des copies d'élèves, des extraits de carnets, des confidences rechargées à l'égard d'un texte devenaient de véritables objets de vie dignes d'interprétation. Il y avait dans ces relevés d'enquêtes des savoirs à extraire parfaitement fascinants ! La littérature devenait une littérature lue, assimilée, repoussée, transformée. Elle était agie et agissante, réceptacle et offrande. À vrai dire, ce n'est pas exactement la didactique, nos si chers Gérard Langlade et Marie-José Fourtanier qui m'accueillaient, mais tout un pan de considérations phénoménologiques, teintées des valeurs de Ricœur, Lévinas, que j'avais lus ailleurs, qui pénétraient jusqu'au plus intime de mon travail.

Dès lors tout entraînait en synergie : travail, poésie, théories du discours, questionnement des élèves, questionnement sur leurs questionnements. La lecture n'était plus une passion, mais le métier

passionnant d'une passion à découvert. Pas vraiment moyen d'enfermer tout cela dans les règles d'un protocole unique. Pas possible de quantifier ces données non calibrées dans des items pré-codés. Et alors ? Peut-on apprendre dans la subjectivité ? Peut-on comprendre et enseigner *via* la sensibilité ? Peut-on chercher et trouver quand la lecture crée davantage qu'elle ne transmet ?

Et tout ce qui n'était qu'hypothèses et conviction devint progressivement générateur de preuves. Collègues chercheurs, étudiants, élèves, illustrèrent de plus en plus fréquemment l'exigence et l'efficacité d'une appréhension subjective des œuvres littéraires et de la langue. Créer non seulement pour rêver, mais aussi pour apprendre. Lire écrire de la poésie non pour enjoliver le quotidien, mais pour transfigurer l'ordinaire en terre féconde et vivifiante. Grenoble, Toulouse, mais aussi Bordeaux, Montpellier ou encore Rabat, Genève, Louvain, Montréal, Sherbrooke, Cergy, Lyon, Caen, Lausanne, entraînent dans la danse... Une ronde presque sans fin nous rappelait à quel point seul parfois l'inimaginable peut rendre hommage à ce que les pionniers n'auraient jamais osé imaginer.

À ce jour, on ne sait pas encore jusqu'où rouleront les paris lancés par nos quatre Mousquetaires. Moi je sais qu'ils n'ont pas fini de nous faire tourner. Et si vous ne croyez pas les korrigans, demandez alors au dahu. Vous verrez, ce sont ses yeux qui me l'ont soufflé.

PARTIE 3

PASSEURS

*Lire et
faire lire*

JEAN-FRANÇOIS MASSOL

VÉRONIQUE LARRIVÉ

OLIVIER DEZUTTER

CENDRINE WASZAK

BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT

NOËLLE SORIN

JEAN VERRIER

Q DEUX MICRO-ÉVÈNEMENTS VONT M'AMENER À LA recherche en didactique de la littérature... Un jour, en classe, je viens de terminer une belle lecture analytique en trois parties... Elle m'a demandé beaucoup de temps de préparation... Mes élèves sont anormalement silencieux... Je surprends le regard vide d'un élève sage et discret, il est bien présent et pourtant totalement absent au texte étudié, à la lecture proposée... ou plutôt imposée... Et je réalise que, avec la meilleure volonté du monde, je cultive de l'absence... la culture littéraire de l'absence à soi-même...

POINTS DE

SUSPENSION...

BÉNÉDICTE
SHAWKY-MILCENT

A lors, tu vas vraiment faire ça, « Évoquer tes souvenirs de lectrice ? »...
— J'hésite... Je pensais que ce serait facile, que les mots couleraient de source... que le texte existait déjà, en filigrane, dans ma mémoire... qu'il suffirait de le défroisser un peu et de l'offrir en partage...
— Et... ???

— Et, c'est difficile, douloureux... Je ne vois que le vide, le silence et l'absence... et puis des accrocs, des cassures... rien de bien linéaire... Je tourne autour de quelque chose que je n'arrive pas à capturer... une voix peut-être ?



Un jour il faudra te dire
La blessure de la première aube
Au cœur sonore de mon enfance
Et tu crois que je me souviendrai ?

René-Guy Cadou. *Forges du vent*.

— Mais quand même, tous ces livres, depuis ton enfance, tous ces livres de part et d'autre ? Comment peux-tu... Avec tout ce que tu leur dois...

— Des livres oui, mais des lectures ? On n'en parle jamais... des vies secrètes qui se côtoient... Même ce grand-oncle qui les habille de vélin et les relie avec tendresse ne parle jamais de ce qu'ils contiennent... Quelles menaces est-il en train d'endiguer ? Quels secrets protège-t-il ?

— Tu chipotes...

— Mais des livres, ah oui, bien sûr... partout... à volonté... à *Nevers, cette ville dont un enfant peut faire le tour...* je les revois... toute la Bibliothèque de l'amitié... *Ramona sans peur... Secret pour une pierre blanche...* Les *Tintin*, que je lis couchée sur la moquette de la Maison de la Culture... les *Club des cinq...* les *Spirou...* les *Picsou...* les *Quick et Flupke...* les *Bécassine...* *Petite Princesse...*

— Tu ne partages rien de tout cela ?

— Si, je lis des histoires aux petits autour de moi... J'enregistre même pour eux, sur le magnétophone familial, *Le Cerf Éric*, en prononçant Cerffe, et, un peu plus tard, en duo avec l'un de mes frères, *Le Monstre poilu...*

— Tu t'attendris sur toi-même... Ces lectures offertes : début d'une vocation ?

— Peut-être... C'est grâce à cette lecture à haute voix d'un texte de Nodier, *Smarra ou les démons de la nuit*, faite à des élèves de seconde, bien des années plus tard, dans un lycée technique de la périphérie de Reims, que je me sentirais enfin lectrice... vraie lectrice...

— Rien d'autre pour ces jeunes années ?

— Si, *l'Esprit de famille* qui a tant marqué le début de mon adolescence... *E=mc² mon amour... Love story... Les gens de Mogador... L'Adieu à la femme sauvage...*

— Ce n'est pas de la très grande littérature tout ça, tu vas en parler quand même ?

— Non... je ne peux rien en dire... des tressaillements... des bouleversements volés aux choses sérieuses... aux devoirs... l'impression de grandir en douce... de vivre en douce... *Et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde... « Mais on t'appelle, c'est servi, tu n'entends pas ? »*

— Tu n'as rien de plus... présentable... à évoquer pour ces premières années ?

— Si, *Les Belles images* ou encore *L'Invitée* de Simone de Beauvoir, dont tous les titres ont toujours chuchoté des secrets à mon oreille, avant même que je n'ouvre ses ouvrages... Et bien d'autres encore... qui feront chic...

— Et l'école dans tout ça ?

— En 6^{ème}, Madame Charbonnier nous demande de fabriquer un petit livre à partir de la lecture du *Roman de Renart*... De ce souvenir ravi, je garderais sans doute l'idée qu'il faut mettre la main à la pâte des mots pour les faire siens.... Après quatre longues années, de la 5^{ème} à la seconde avec des professeurs de français qui se font violemment chahuter, la 1^{ère} arrive enfin... Madame Carré porte bien son nom : elle nous fait entrer fermement, en géomètre autoritaire du texte littéraire, dans des livres incroyables, dont jamais je n'aurais soupçonné l'existence. *Les Pensées, La Modification, Alcools, Les Maîtres sonneurs*... Ses cours se mêlent dans ma mémoire à ceux du professeur de philosophie de l'année suivante, Monsieur Murat, rescapé de Dachau, et à ceux de Mademoiselle Bernard, qui nous fait lire *La Chute*... Me voilà enfin au cœur des choses... enfin autorisée à penser par moi-même... j'existe... je m'envole...

— Et puis ?

— Et puis... je me prends les pieds dans mes ailes... Me voici en hypokhâgne, avec la fascinante Madame Barbéris, décrite par Agnès Desarthe dans *Comment j'ai appris à lire*... tous mes repères s'effondrent, dans un mélange d'exaltation et de panique... Contrairement à Agnès Desarthe, je me sens de plus en plus désarmée... interdite... pas assez... trop... Comment te dire... à la marge... auditrice

et lectrice des paroles des autres sur les livres... Hamon, Kristeva, Barthes, Rousset, Spitzer, Starobinski, Richard... Complètement tue, je compile, annote, mets en fiches, écoute, entends parfois..., je ne sais plus où donner de la tête... mon cœur s'oublie... je déserte mon corps, et grignote, grignote...

— Tu as pensé à tout envoyer promener ?

— Non, jamais... Il y avait là des canots de sauvetage qui se déplieraient par la suite, je le sentais intuitivement...

— Et après ?

— Après, j'ai repris mon souffle... découvert la littérature du Moyen-Âge avec Michel Zink... passé de belles journées à la Sorbonne...

— Tu pensais déjà à l'enseignement ?

— Non... et pourtant... de dissertations en commentaires composés, je me retrouve un beau matin de septembre 1992 face à une classe composée majoritairement de garçons... je ne sais pas trop ce que je fais là et j'hésite un instant à m'asseoir parmi eux pour attendre ce professeur qui tarde à arriver... Je sais que ma vraie histoire avec les livres commence à ce moment précis... je ne peux plus me défilier... Il me faut être « auteur de ma parole » sur les livres, et faire entendre ma voix... Si je ne lis pas les textes par moi-même, avant de les proposer aux élèves, leur mépris sera terrible... je le comprends tout de suite...

— Tout est facile ?

— Non, rien n'est facile... Mais passionnant, enthousiasmant, et humainement tellement fort... Enseigner la littérature, c'est renaître... C'est tricoter à l'infini pour autrui et pour soi un manteau de mots toujours renouvelé, souple et chatoyant... C'est...

— Oh là là, tu t'emballes...

— Je me réconcilie alors avec la part manquante de mes lectures...

— C'est-à-dire ?

— Un jour, « titulaire remplaçante » désœuvrée dans l'académie de Versailles, j'attrape à la bibliothèque un roman de Marie Nimier que je dévore... Et tout le plaisir enfantin de la lecture « pour rien » remonte et me submerge, après des années et des années de lectures contraintes, planifiées, pour les devoirs, pour le baccalauréat, pour les concours, pour les programmes, pour apprendre, pour le vocabulaire, pour la culture générale, pour réussir, pour les élèves... Et ce « pour rien » ne quittera plus jamais ni ma vie privée ni ma vie professionnelle... Ouf...

— Et la recherche ?

— Je prépare d'abord un DEA avec Arlette Michel qui m'invite à lire tout Balzac... Pendant deux années, je m'immerge dans *La Comédie humaine* et passe des journées entières dans le ventre de la Maison de Balzac rue Raynouard... Je garde de cette fréquentation très intime de mon idole, l'idée que, d'un auteur aimé, il faut toujours tout lire...

— On est loin de la classe, non ?

— Deux micro-événements vont m'amener à la recherche en didactique de la littérature... Un jour, en classe, je viens de terminer une belle lecture analytique en trois parties... Elle m'a demandé beaucoup de temps de préparation... Mes élèves sont anormalement silencieux... Je surprends le regard vide d'un élève sage et discret, il est bien présent et pourtant totalement absent au texte étudié, à la lecture proposée... ou plutôt imposée... Et je réalise que, avec la meilleure volonté du monde, je cultive de l'absence... la culture littéraire de l'absence à soi-même... Pendant ces premières années d'enseignement, j'ai pris la parole... et je l'ai gardée... J'instaure alors chaque année, en seconde, la fabrication d'un « livre de la classe » dont tous les élèves sont co-auteurs... Nous écrivons des textes « à la manière » des écrivains croisés sur notre route, et chacun en offre un au livre collectif... mais ça ne suffit qu'un temps... les années passent... je suis de plus en plus à l'aise face à mes élèves, reconnue, appréciée, et pourtant de moins en moins tranquille...

— C'est tout ?

— Une autre fois, plus tard, je fais passer les oraux du baccalauréat de français, je demande à un candidat ce qu'il va lire pendant l'été, et, très étonné, il me répond : « mais Madame, la lecture, c'est fini ! »... je suis alors envahie par un immense sentiment de tristesse... Aujourd'hui encore, en repensant à cette remarque, je sens son poids sur mes épaules... Lisant à cette époque des montagnes d'albums à mes enfants, je suis bouleversée par *Éloge de la lecture* de Michèle Petit... elle dénoue le fil... et m'aide à tout repenser depuis le début...

Ce sentiment d'intranquillité professionnelle me conduit à envisager la préparation d'une thèse. Je contacte Jean-François Massol, et c'est le début d'un long compagnonnage intellectuel et amical... Jean-François pose sur mon travail d'enseignante et de chercheuse

novice un regard d'une bienveillance indéfectible, et il sera un directeur de thèse exceptionnel. Il me conseille des ouvrages et des articles qui ne m'ont plus quittée... je suis éblouie... voilà enfin, sur l'enseignement de la littérature, *des textes que j'aime, qui me représentent, qui métaphoriquement parlent de moi, qui m'ont faite ce que je suis, qui disent ce que je voudrais dire, qui m'ont révélée à moi-même...*

— Et pour ces quatre-là, Marie-José Fourtanier, Annie Rouxel, Jean-François Massol, Gérard Langlade.... c'est quoi cette idée d'hommage? Le mot est paralysant... pompeux... pour de bons vivants comme eux...

— Oh, c'est juste qu'on voulait leur dire ce qu'ils représentent pour beaucoup d'entre nous... Générosité... humanité... subtilité... intelligence... audace...

— Leur dire merci, en fait, c'est ça ?

— Oui, c'est ça... merci et chapeau bas...

BIBLIOGRAPHIE

Cadou, René-Guy. 1938. *Forges du vent*. Paris: Éd. Sagesse.

Desarthe, Agnès. 2013. *Comment j'ai appris à lire*. Paris: Stock.

Duras, Marguerite. 1972. *Hiroshima mon amour*. Paris: Gallimard.

Rouxel, Annie. 2004. « Autobiographie de lecteur et identité littéraire ». In *Le sujet lecteur, lecture subjective et enseignement de la littérature*, dirigé par Annie Rouxel et Gérard Langlade, 137-152. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

Sarraute, Nathalie. 1983. *Enfance*. Paris: Gallimard.

PARTIE 6

COMPLICITÉS

***Liens et
médiations***

MONIQUE LEBRUN

NATHALIE LACELLE

MICHELINE CAMBRON

JEAN-CHARLES CHABANNE

ISABELLE DE PERETTI

NEIDE LUZIA DE REZENDE

SÉBASTIEN OUELLET

J JE ME SUIS SOUVENUE DU LIVRE OFFERT PAR MARIE-JO, qui a inspiré bon nombre de mes étudiants par la suite : « Une conception étriquée de la littérature, qui la coupe du monde dans lequel on vit, s'est imposée dans l'enseignement, dans la critique et même chez nombre d'écrivains. Le lecteur, lui, cherche dans les œuvres de quoi donner sens à son existence. Et c'est lui qui a raison. » (Todorov 2007).

CLÉ DE

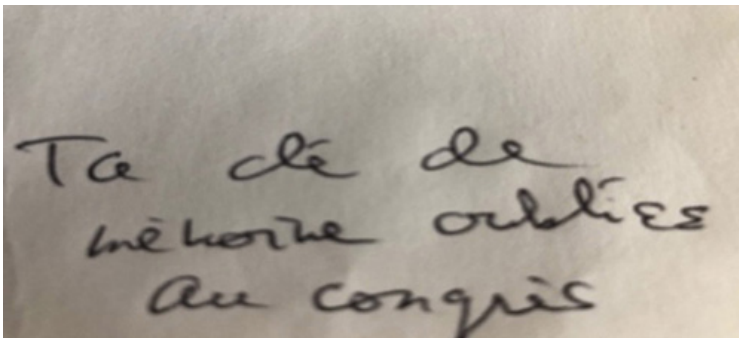
MÉMOIRE

NATHALIE
LACELLE

Je voulais vous raconter mon histoire, comment les hommes de ma vie (pères, amoureux, fils) avaient tous été des personnages de livres, ou comment j'avais imaginé des romans pour chacun d'eux... aussi comment j'avais eu envie de scénariser ma propre vie, de lui imposer un style, un rythme, des lieux, des événements, tous inspirés de la littérature... ou encore comment la *réécriture fantasmée* de chaque histoire lue animait mes jours et mes nuits. Ma dernière

lecture, « *Comme dans un film des frères Cohen* », m'avait encore une fois donné le goût d'en rajouter une couche, d'écrire la version de Carole ou de Gwyneth, de lui insuffler une dose d'interdits, de souffrances et de fantasmes au féminin, de mettre une touche de rouge sur chaque page ; je l'aurais ré-intitulée « *Comme dans un film d'Almodovar* ». Mais, je n'écrirai jamais d'histoire — par pudeur, je crois, et parce qu'être écrivaine, ça ne s'improvise pas ! —, sauf peut-être celle-ci.

Quelqu'un m'a retourné ma clé de mémoire oubliée dans un ordinateur lors d'un congrès. Toute la mémoire numérisée de ma mère se trouvait sur cette clé. Il n'en existait aucune autre. Ma mère était morte en 2013 et j'avais eu recours aux services d'un informaticien pour entrer dans son système Windows Vista afin d'en extraire les quelques fichiers inédits. Je n'avais jamais eu le courage de les parcourir... sauf que ce matin-là, trop pressée pour en chercher une autre, j'avais glissé mon diaporama dans cette clé, toujours cachée dans mon étui arborant un dessin de Niemeyer, souvenir jaune vif d'un moment partagé avec elle. Quelques jours plus tard, je reçus une enveloppe blanche sur laquelle une main anonyme avait écrit : « Ta clé de mémoire oubliée au congrès ». Je réalisai à cet instant précis que cette main venait de sauver une partie de l'existence de ma mère, que ce qui restait d'elle venait de frôler la mort. Je parcourus avec urgence chaque dossier, fichier, PDF, JPEG, ppt, et c'est ainsi que j'ai découvert le plus extraordinaire *sujet-lecteur*, celui qui liait intimement ma mère à l'œuvre magistrale « *L'amour au temps du choléra* » de Gabriel García Márquez.



Comment oublier que, dans les dernières heures de sa vie, je lui avais fait la lecture du dernier chapitre du livre trouvé dans son sac à main, un bout d'enveloppe blanche déchirée lui servant de marque-page. Je me disais qu'elle voudrait emporter la fin de l'histoire avec elle, qu'elle ne pouvait mourir sans elle. Ma mère et moi étions unies par les histoires, celles des autres, des livres, des films et parfois les nôtres, dans les rares moments de révélations intimes. Toute petite, elle m'amenait dans son cinéma du village, où elle me laissait regarder les films en boucle, qu'elle me racontait à nouveau avant de m'endormir, à sa manière, en commençant par la fin. Ainsi, pendant que je bordais ma mère pour la dernière fois, avec les mots de Gabriel García Márquez, je ne savais pas que je lui repassais les scènes inlassablement *refictionnalisées* par sa propre histoire, en recommençant par la fin.

Je connaissais l'existence de Raymond, de cet amour regretté au point où elle me disait parfois — et cela me faisait toujours un peu souffrir — qu'elle accepterait d'effacer sa vie si c'était pour la recommencer avec lui. Ainsi, Raymond et Liliane, c'était un mélange de Florentino et de Fermina. Il fallait bien les connaître tous pour les *défictionnaliser*. Raymond était poète à ses heures, mais surtout le fils d'intellectuels de village, éventuellement étudiant prometteur en pharmacologie à Mc Gill (après la rupture avec Liliane, il sera finalement météorologue). Il était fou amoureux de Liliane.

*Extrait trouvé sur la clé de mémoire de Liliane dans un
« dossier sans nom », signé r.p. :*

Aveux d'un amour d'adolescents

Liliane et Raymond se connaissent depuis l'enfance. Liliane est la sœur de Fernand, meilleur ami de Raymond. Ils se courtisent depuis peu. Ils se sentent bien ensemble. Ils se taquinent à qui mieux mieux, parlent musique et chansons, se bécotent pour le plaisir de la découverte, sans toutefois surtaxer leurs sens qui ne demanderaient qu'à s'exprimer. Car, en ce début des années 50, on ne badine pas

avec la vertu d'une jeune fille ; toute la société est aux aguets... prête à condamner la moindre incartade... Or, comme une sorcière de conte de fées, arrive alors la pleine lune de la fin d'août...

Une longue marche a conduit nos deux amis à l'orée du boisée des franciscaines. Ils le traversent et débouchent près du bosquet de caryers de l'École Normale des clercs de St-Viateur... .. Devant eux, le terrain de jeu, la ferme ! Sa Majesté la Lune monte au-dessus des champs d'avoine des ecclésiastiques. Ils s'arrêtent ébahis par l'astre argenté. Éblouissant spectacle de la brise légère folâtrant dans les épis... Là-haut, un p'tit bonhomme malicieux, leur jette un clin d'œil complice. Liliane est radieuse dans le ciel sombre où les constellations d'été se font discrètes ! Les tourtereaux conscients du retour en classe prochain, apprécient pleinement cette dernière soirée des vacances. Raymond, ému, serre la belle dans ses bras :

— « *Liliane !* » Il lui prend les deux mains ! « *Il faut que je te dise... Ce n'est pas d'hier qu'on est amis, mais... quelque chose est en train de changer... Je ne te vois plus de la même manière... je ne te sens plus de la même façon... je n'imagine plus la vie sans toi... JE T'AIME* — « *Ce que j'avais hâte d'entendre ces mots-là... Raymond... Ça me rend si heureuse...* » Ils s'embrassent longuement à en perdre la notion du temps... Quand ils reviennent à la réalité, ils sont allongés sur le gazon, étroitement enlacés... Raymond aide Liliane à se relever... « *Je m'excuse de ce moment d'égarement...* » dit-il, face à la Lune incrédule !

— « *Avant qu'on ne fasse des bêtises... ramène-moi chez-moi s'il te plaît, Raymond. La route est encore longue.* » — « *Bien sûr, ma chérie ! Nous prendrons le raccourci à travers champs jusqu'au chemin de fer... il y a deux fossés à traverser... Je te porterai dans mes bras... mon amour...* » r.p. 8 novembre 2012


Mais ma mère, qui n'avait pas fait d'études, lui préféra un mécanicien du village, dont je porte le nom, mais qui n'est pas mon père — comme quoi sa vie allait prendre une autre tournure, et elle allait enfin se laisser séduire par un autre poète — qu'elle épousa pendant l'internat de Raymond à Montréal. Comme Florentino, il ne s'en remettra jamais. Il passera sa vie à *réécrire* l'histoire de Liliane et Raymond, à relire *L'amour au temps du Choléra*, à séduire d'autres femmes à la recherche de la femme perdue, sans jamais chercher à la revoir.

Pardonne moi, Liliane de ne pas avoir accepté le défi , l'épreuve d'un compétiteur à l'automne 1954...J'ai manqué de courage et de vision. Mais, Liliane et Raymond sont restés des âmes soeurs.

Gabriel Garcia Marquez! Quel poète exaltant , tonitruant, plein de fantaisie et de profondeur....mon écrivain favori...Tu vois bien que nous sommes des âmes soeurs!

Bonne nuit. Fais de beaux rêves.

Raymond.

Ajoutez GRATUITEMENT des émoticônes à vos e-mails  [Cliquez ic](#)

Quelques années après la mort de mon père, à la demande de ma mère, j'ai entrepris de retrouver r.p. Nous nous sommes rendues chez lui, dans une jolie maison de la ville de Québec, sans prévenir. Il l'attendait depuis cinquante ans. C'est ainsi qu'ils entreprirent de s'écrire des centaines de courriels que je viens de retrouver un an plus tard dans des fichiers anonymes dans la clé de mémoire de ma mère, traces indifférenciées de Liliane & Raymond, de Florentino & Fermina. Ainsi, la fiction comblait l'oubli, la *cohérence mimétique* s'ancrait dans leur *activité fictionnalisante*.

Ma mère mourut le 13 avril 2013.

Merci de ton nouveau courriel parlant de ton samedi de recueillement à cause de la pluie. Je comprends qu'il faisait suffisamment beau dimanche pour la visite annuelle au cimetière... Non! Je ne me sentirai jamais seul au cimetière de Rigaud quand le temps sera venu de rejoindre ma résidence définitive. Tu y seras toi aussi, à un moment ou à un autre! Je t'attendrai. On est patient quand on a l'éternité devant soi. Mais pour l'instant, rien ne presse.

Courriel retrouvé dans mes archives

From: Nathalie Lacelle
Sent: Saturday, April 20, 2013 12:44 PM
To: rayperrier@videotron.ca
Subject: Ma mère

Cher Raymond,

Comment vous annoncer le décès subi de ma mère ?... La fin de sa vie dans le monde physique, mais la continuité de son existence dans nos pensées, notre imaginaire qui cherche à reconstruire le parcours privilégié que chacun a partagé avec elle. Les mois de correspondance avec vous ont été de grands moments de bonheur et l'occasion d'introspections sur sa vie passée et présente. Elle était en paix.

Elle a succombé à un accident vasculaire cérébral causé par une hémorragie au cerveau. J'étais auprès d'elle jusqu'à la fin. Sa dernière lecture (ou relecture...), « *L'amour au temps du choléra* » marquait d'un signet le dernier chapitre. Je crois bien qu'elle l'avait déjà lu, mais je lui en ai fait la lecture dans les dernières heures de sa vie. Je vous enverrai par la poste une citation transcrite de sa main sur un carton inséré au roman. Je crois bien qu'elle vous était destinée.

Je cherche encore le mot écrit de la main de ma mère. Peut-être l'ai-je envoyé à Raymond ?

Alors que mes doigts jouaient l'histoire de Liliane & Raymond, telle une partition déjà écrite dans la mémoire de la clé, et qu'ils s'adonnaient à l'interprétation d'une histoire inscrite dans la littérature, celle de tous les Florentino & Fermina de ce monde, j'ai soudainement compris que je cherchais également à donner du sens à ma propre vie. Je me suis souvenue du livre offert par Marie-Jo, qui a inspiré bon nombre de mes étudiants par la suite : « Une conception étriquée de la littérature, qui la coupe du monde dans lequel on vit, s'est imposée dans l'enseignement, dans la critique et

même chez nombre d'écrivains. Le lecteur, lui, cherche dans les œuvres de quoi donner sens à son existence. Et c'est lui qui a raison. » (Todorov, Tzvetan. 2007. *La littérature en péril*. Paris: Flammarion). Merci, Marie-Jo, de m'avoir offert ce livre et d'avoir saisi toutes les occasions de m'instruire, de m'inspirer. Merci, Annie, de m'avoir fait découvrir tous les possibles de la lecture littéraire. Merci, Gérard, d'avoir pris le temps de m'aider à réfléchir aux pratiques sensibles des lecteurs. Merci, Jean-François, d'avoir partagé la passion de la spectature et de toutes les lectures multimodales.

PARTIE 7

FLÂNERIES

***Fictionnalisations
et réinventions***

MARION SAUVAIRE

AMARIE PETITJEAN

MARIE-SYLVE CLAUDE

LAURENCE BERTONNIER

FRANÇOIS LE GOFF

MARCEL GOULET

GÉRARD LANGLADE

Q LE LIVRE AVAIT FAIT UN BRUIT MAT EN TOMBANT. IL AVAIT sursauté, il s'était donc assoupi? Il s'était penché pour le ramasser, sans s'empêcher de jeter un coup d'œil furtif autour de lui alors qu'il se savait seul dans son appartement. Il avait perdu la page. Fébrilement, il parcourut le dernier chapitre, troublé par son incapacité à se remémorer le dernier épisode. L'avait-il lu? Avait-il rêvé sa lecture?

LA MALADRESSE

CHRONIQUE DU JOUR D'APRÈS

FRANÇOIS
LE GOFF

“ Et à l'intérieur même du réduit, trois hommes se tenaient le dos cambré dans l'espace bas de plafond. Une bougie fixée sur les étagères les éclairait. “Qu'est-ce que vous fabriquez là?”, demanda K., qui s'affolait sans toutefois élever la voix.

Frantz Kafka. *Le Procès*.

Il n'avait pas su le retenir. C'était une maladresse, oui certainement ; un geste inapproprié au moment de tourner la page. Il était là, à reproduire mentalement la scène. Il était assis dans le fauteuil de lecture conçu par les experts de la Grande Librairie, qu'il s'était vu offrir à l'issue d'un marathon livresque au cours duquel il avait su déployer l'étendue de sa bibliothèque intérieure. Le silence s'était fait dans l'appartement ; au-dehors, ne lui parvenaient plus que de façon lointaine, comme étouffés par les brouillards qui donnaient à la ville les contours d'un songe, les pas cadencés d'une milice. Il ne devait pas être plus de vingt-deux heures, il en était certain, car on ne permettait plus que la lecture se prolongeât plus avant dans la nuit depuis les désordres de l'été 451. Il était sur le point d'achever le dernier chapitre de la saga sélectionnée dans les lectures du mois, il participait de l'immense enthousiasme d'une cité entière qui portait dans un même élan idolâtre le livre, vécu et sans cesse réinventé sous l'haleine chaude et aimante de milliers de lecteurs.

Le livre avait fait un bruit mat en tombant. Il avait sursauté, il s'était donc assoupi ? Il s'était penché pour le ramasser, sans s'empêcher de jeter un coup d'œil furtif autour de lui alors qu'il se savait seul dans son appartement. Il avait perdu la page. Fébrilement, il parcourut le dernier chapitre, troublé par son incapacité à se remémorer le dernier épisode. L'avait-il lu ? Avait-il rêvé sa lecture ? Sa respiration s'accéléra pendant qu'il rangeait le livre sur le rayonnage. Il se reprocha sa négligence ; comment avait-il pu être distrait au point de trahir la confiance du héros et de l'abandonner dans le fossé d'une page ? Aurait-il failli par vanité en mêlant dans sa lecture le seul événement mémorable des semaines passées, qu'il se plait à rejouer sous un éclairage avantageux, ce moment où il reçoit des paroles aimables de sa hiérarchie, des paroles qu'il a retenues sans effort et qu'il fait danser en pensées, comme s'il s'agissait d'un billet brûlant d'une jeune fille, encore émue de l'attention que lui prête Joshua et qui lui glisse dans la main un papier soigneusement plié, alors qu'elle descend de l'Emportexpress ?

Il se coucha sans se résoudre à admettre le caractère sérieux de ce qui venait d'arriver. Un trou béant s'élargissait sous ses pas, il le contournait avec la précaution maniaque d'un aveugle qui avance

dans l'obscurité. Les nuits qui suivirent firent voler en éclats la barricade de la mauvaise foi derrière laquelle il avait cru se protéger. Abandonné au sommeil, il reçut les trois visions de la condamnation ; personne dans son entourage n'aurait été en mesure de les décrire, mais tout le monde savait ce qu'elles signifiaient. La première des visions le surprit autant que la chute du livre. La vue des draps froissés et trempés de sueur confirma la réalité de la scène. Il s'était débattu, il s'était réveillé dans un râle d'asphyxié, avec le goût amer du papier mâché dans la bouche. Même si les deux autres visions allaient le jeter un peu plus à terre et lui arracher les derniers oripeaux de l'innocence feinte, celle-ci le hanta comme jamais une vision d'imagination issue de ses lectures ne l'avait fait jusqu'alors. Il était pudique. Des images très précises, privées de sons le mettaient en scène tantôt ouvrant la porte du cagibi qu'il avait réservé pour le stockage de ses mémoires de lecture, tantôt assis, ligoté sur une chaise, nu, encadré par cinq officiers de sécurité qui se gênaient dans l'exiguïté du local pour le fouetter consciencieusement. Il se regardait, épouvanté, occupé à ingérer ses mémoires jusqu'à en faire une pâte visqueuse et blanchâtre. L'encre coulait de ses lèvres en un filet continu, tombait en gouttelettes sur son sexe ridicule, que l'on aurait cru plongé dans un encrier. À la manière dont ils tenaient leur badine, Joshua était certain qu'il s'agissait d'officiers. Pourtant, ils n'avaient rien de féroce et semblaient remplir leur office avec un mouvement de lassitude dans le poignet, ce qui ne manquait pas de décontenancer Joshua quand il revivait, éveillé, la scène.

Après ce festin littéraire, il subit la deuxième vision comme une confirmation. Elle vint se loger dans son sommeil qui n'était plus qu'un grand chaos d'apnées et d'essoufflements. Il ouvrait son garde-livre et n'y trouvait que des larves qui se tournaient vers lui frondeuses et agressives, comme dérangées dans leur besogne. En le voyant, elles redoublaient d'intensité dans le soin vorace de la dévoration, excitées sous le regard interdit de Joshua, la bouche contractée sous l'effet de la douleur, les yeux de noyé emportés par le joyeux désordre des livres en décomposition. Son ensevelissement eut lieu la sixième nuit qui suivit la maladresse. Crucifié sur son lit, il ne distinguait plus ses états de veille des fuites vers les songes. Il se moqua de la première page qui lui caressa le visage, souffla sur celles qui retombaient sur

son corps endolori et sans sommeil. Au-dessus de lui, un immense cadran lâchait, seconde après seconde, une page. Au bout de quelques heures, elles formaient une couverture épaisse et sensuelle sous laquelle il disparaissait. Il délirait, assommé, *le crâne comme fendu par une hache*, sous l'effet régulier de la chute de lourds ouvrages, qui ponctuait le passage du temps chaque demi-heure. Il voyait précisément dans l'ouverture du cadran le titre du livre avant qu'il ne tombe. C'était sa bibliothèque qui lui revenait en pleine tête. Comme un démon, il riait. La question du génitif dans *l'ensevelissement du livre* le préoccupait, pendant qu'il se vidait de son sang.

Au matin du septième jour, il ne se reconnut pas dans la glace. Il y avait sur son visage des traces de griffures, des hématomes, des marques laissées par des morsures. Il quitta son logement, inspecta le désordre, renonça. Au bas de l'immeuble, le portier lui ouvrit la porte de l'ascenseur. Joshua se retourna, l'homme le regardait obstinément, il semblait le plaindre et lui sourire comme pour lui dire je te comprends. Il savait ! Il savait donc ! Il en faisait partie, ses mains portaient la tache indélébile de la faute ! Il lui souriait du tréfonds de son obscure parenté, et lui, Joshua, aspirait de l'air, tentait de refaire surface, les mains plongées dans les poches de son pardessus. À la fin de la journée, il ne rentra pas chez lui. Ses pas lui firent prendre un chemin opposé. Il ne pouvait résister à une force qui le menait tout droit vers la place de la Grande Librairie. Il reconnaissait le chemin, le passage des rues, les façades des immeubles. Il avait souvent effectué cette promenade en compagnie des femmes qu'il avait connues. Un nombre croissant d'individus suivaient ce chemin. Il n'était pas seul, mais personne ne remarquait son pas régulièrement contrarié par une conscience qui voulait faire demi-tour, bifurquer ; ses pas désaccordés lui donnaient l'air d'un homme ivre ; il était le témoin d'une lutte, son corps et son esprit se livraient bataille. Quelque chose en lui avait déjà lâché prise, c'étaient les derniers sursauts d'une volonté qui capitule. On l'ignorait, mais pourtant il appartenait encore à ces visages, à ces corps qui ne voulaient pas manquer le spectacle de la façade des déçus, comme ils le faisaient chaque soir lors des journées que l'on appelait libérées. Ils venaient seuls ou en famille, ils quittaient leurs livres et arrivaient, comme un flot ininterrompu sur la place, dans le jour finissant.

Joshua sentait cette fébrilité qui ne l'habitait plus, mais qui lui montrait le chemin. Il n'avait plus d'efforts à faire. À mesure que la foule devenait plus compacte, il sentait confusément la tension de ces corps en marche, comme aspirés. Quand on arrivait devant la Grande Librairie, on sentait le souffle du rassemblement, la chaude respiration de la foule conquise, la morne satisfaction de la masse enfin parvenue au point de ralliement. La lumière crue provenait de la façade violemment éclairée. Elle agressait les visages aux yeux agrandis, tournés vers le mur de verre, vrillés dans une fixité de pierre. Contrairement aux autres, Joshua ne regardait pas la façade de lumière. Un œil placé au-dessus de la foule l'aurait sans peine repéré. Comme une aiguille aimantée par une irrésistible force, son corps tout entier était à présent détaché de l'assemblée à quatre-vingt-dix degrés, formant un accroc dans l'alignement impeccable des spectateurs, immobiles dans le recueillement du soir. L'œil aurait vu alors une déchirure lentement se former et sans un murmure, sans un signe complice, mille têtes se tourner vers Joshua, les yeux pleins de larmes. Ils savaient, ils savaient donc ! À mesure qu'il grandit, se répercutant contre les façades qui ceinturaient la place, son rire se déforma et se changea en plainte, une longue et douloureuse plainte. La saignée faite dans la foule formait à présent une ligne droite ; à l'une des extrémités, Joshua riait et son visage avait l'empreinte du masque du condamné ; à l'autre extrémité, une porte étroite laissait filtrer un rai de lumière provenant de l'intérieur de la Grande Librairie. Un portier était là, qui attendait.

Joshua s'engagea dans la voie libérée et mille paires d'yeux l'accompagnaient. À quelques mètres de la porte étroite, il ralentit le pas, prononça quelques mots que personne n'entendit, mais qui furent interprétés comme une ultime tentative d'explication ; la nuque lui faisait mal, il n'aurait su dire si les visages qui l'entouraient exprimaient une forme de sollicitude, d'encouragement ou de mépris. Les liens se défaisaient ; bientôt, il aurait quitté l'Humanité liseuse. Le portier lui ouvrit le battant central et lui dit « nous vous attendions ». Quand il se retourna, Joshua vit qu'il pleurait, infiniment, les mains interdites, inertes le long de son long corps. Joshua regarda les siennes et frémit.

Il était maintenant installé sur un fauteuil de cuir blanc. Sous lui, derrière la paroi vitrée, se tenait la foule. Il distinguait nettement les visages baignés par la lumière de la Grande Librairie, les pèlerins du livre venus communier devant la façade des réprouvés. Il en faisait partie dorénavant, menotté comme tous ses frères d'infortune, devant un écran-livre aux pages blanches, condamné à les noircir, à les recharger en histoires de soi, à livrer jusqu'à la lie ses parts les plus intimes, celles qu'il ne s'était pas même confiées à lui-même, à se vider dans le déversoir de la Grande Librairie. C'étaient ces histoires de vie, ces matières faites de tout ce que l'âme fabrique, invente, conserve, enregistre, éprouve de joies, de peines et de désirs et que le Grand Ordinateur mâchait, malaxait, triturait pour alimenter le fond de la Grande Librairie, dont les lecteurs rassemblés sur la place pourraient se repaître. Le cycle infini du Livre des imaginaires se poursuivrait ainsi encore longtemps, d'autres malades d'autres individus comme Joshua viendraient racheter leur faute ; et comme lui, quand ils auraient épuisé leur âme, vidé leur sac d'humanité, ils rejoindraient les déclassés, la caste de ceux qui étaient privés du livre, exsangues, les portiers et tous ceux dont la fonction imposait de tenir dans les mains autre chose qu'un livre. Et pendant ce temps, les ombres inamicales de la nuit se terraient dans les angles de la place.

Biographies

*Bibliographies
auteur·ice·s*

A^{HR} SYLVIANE

BIOGRAPHIE

Professeure agrégée de lettres modernes, j'ai enseigné au collège puis au lycée et, parallèlement durant une dizaine d'années, j'ai formé des enseignants de français à l'IUFM de l'académie de Versailles. Après l'obtention d'une thèse de doctorat portant sur l'enseignement de la littérature au collège, j'ai été recrutée comme maître de conférences par ce même institut, devenu ESPÉ en 2013. Habilitée à diriger des recherches, j'ai été nommée professeure des universités en langue et littérature françaises à l'ESPÉ Midi-Pyrénées. Aujourd'hui PU émérite, je suis membre associé du laboratoire ÉMA de l'UCP et membre honoraire du laboratoire LLA-CRÉATIS de l'UT2J. Également membre de jurys de thèses et d'HDR, j'ai dirigé et dirige encore des thèses de doctorat portant sur la formation des lecteurs de littérature. Ce parcours professionnel, semblable à celui de nombreux chercheurs en didactique du français et, en particulier, de la littérature explique les orientations que j'ai données à mes recherches, celles-ci conjuguant majoritairement réflexion épistémologique et approche praxéologique. Mes travaux portent sur l'histoire de l'enseignement de la littérature, la constitution des corpus littéraires scolaires et les modalités de leur transmission dans le secondaire, la lecture littéraire, le rôle de l'École dans les processus de patrimonialisation, l'approche critique de la littérature contemporaine pour adolescents, la médiation artistique et culturelle ainsi que la formation des professeurs de français par et à la recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Ahr, Sylviane. 2015. *Enseigner la littérature aujourd'hui : « disputes » françaises*. Didactique des lettres et des cultures. Paris: Éditions Honoré Champion.

———, (dir.). 2018. *Former à la lecture littéraire*. Maîtriser. Canopé – CNDP.

———, 2017. « L'enseignement de la littérature en dialogue avec les arts : des discours institutionnels à harmoniser ». Dirigé par Anne-Marie Petitjean et Anne Leclair-Halté. *Pratiques Didactiques et médiations des arts et de la littérature*, no 175-176. <http://journals.openedition.org/pratiques/3568>

———, 2017. « Les écritures de la réception chez les professeurs stagiaires de lettres ». In *Les formes plurielles des écritures de la réception*, dirigé par Marie-José Fourtanier et François Le Goff, Première édition, Volume I : Genres, espaces et formes : 95-109. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———, 2015. « L'explication de texte au Capes de lettres : miroir d'un enseignement qui se questionne ». In *Enseigner la littérature au début du XXI^e siècle. Enjeux, pratiques, formation*, dirigé par Sonya Florey, Noël Cordonier, Christophe Ronveaux, et Soumya El Harmassi. *ThéoCrit'*, 9:225-35. Bruxelles: Peter Lang.

———, 2019. « L'interprétation : un concept stabilisé ? à stabiliser ? » In *Approches didactiques de la littérature*, dirigé par Nathalie Denizot, Jean-Louis Dufays, et Brigitte Louichon, 89-106. Recherches en didactique du français. Namur: Presses Universitaires.

———, (dir.). 2013. *Vers un enseignement de la lecture littéraire au lycée. Expérimentations et réflexions*. Grenoble: CNDP/CRDP Grenoble.

Ahr, Sylviane. 2017. « Actualisation / (re) contextualisation des textes patrimoniaux : d'un questionnement épistémologique à des questions d'ordre didactique ». In *Recherches & Travaux*, no 91, dirigé par Jean-François Massol, Gersende Plissonneau et Béatrice Bloch. Grenoble: UGA Éditions. <https://journals.openedition.org/recherchestravaux/954>

Ahr, Sylviane. 2016. « La didactique de la littérature : un champ de recherche en construction ». In *Didactiques du français et de la littérature*, dirigé par André Petitjean. 267-84. Recherches textuelles 14. Université de Lorraine.

Ahr, Sylviane. 2018. « Littérature pour les collégiens » du cycle 4 : quelles valeurs ? quelles postures de lecture face à ces valeurs ? » In *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, dirigé par Nicolas Rouvière. 29-40. Kinder. Berlin: Peter Lang.

AUGÉ CLAIRE

BIOGRAPHIE

Enseignante de Lettres Modernes au lycée Charlie Chaplin à Décines et formatrice à l'ÉSPÉ de Lyon, j'ai découvert le monde du sujet-lecteur et des carnets de lecteurs, il y a quelques années à présent, en me lançant dans l'aventure doctorale sous la direction de Jean-François Massol et Magali Brunel.

BIBLIOGRAPHIE

Augé, Claire. 2018a. « Écriture collaborative numérique et appropriation d'une œuvre patrimoniale ». *Le Français aujourd'hui*, no 200 (mars):57-66.

Augé, Claire. 2018b. « Lire collaborativement Le Traité sur la tolérance de Voltaire : la construction d'une pensée éthique personnelle ». In *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, dirigé par Nicolas Rouvière. Berlin: Peter Lang.

Augé-Rabier, Claire. 2013. « Méduse à trois têtes : de la polyphonie au tragique. Médée Kali de Laurent Gaudé ». *MuseMedusa*. Consulté le 18 juillet 2019. http://musemedusa.com/dossier_1/auge-rabier.

BERNANOCE-BRULOTTE MARIE

BIOGRAPHIE

Je suis professeur des universités émérite à l'Université Grenoble Alpes, Litt&Arts UMR 5316 (Unité Mixte de Recherche, CNRS, composante Litextra). Je suis spécialiste de didactique du théâtre et de théâtre jeunesse. Outre une soixantaine d'articles dans des revues et volumes collectifs, j'ai publié ou dirigé une dizaine d'ouvrages consacrés au théâtre contemporain et à l'enseignement du théâtre. J'ai également contribué à plusieurs dictionnaires et encyclopédies. J'ai également publié deux pièces. J'ai été promue au grade de Chevalier de la Légion d'honneur en 2018. Militante du théâtre-éducation, je suis vice-présidente de l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) et présidente de TAP (Théâtre À la Page, association organisant et accompagnant des comités de lecture de théâtre jeunesse dans des classes en région Auvergne-Rhône-Alpes).

BIBLIOGRAPHIE

Bernanoce-Brulotte, Marie. 2006. *À la découverte de cent et une pièces*. Montreuil/Grenoble: Éditions Théâtrales/SCEREN-CRDP de Grenoble.

———. 2015. *Libellules (Court au théâtre 3)*. Montreuil: Éditions Théâtrales.

———. 2018. *Loulous*. Montreuil: Éditions Théâtrales.

———. 2012. *Vers un théâtre contagieux*. Montreuil: Éditions Théâtrales.

Bernanoce-Brulotte, Marie, et Sandrine Le Pors. 2015. « Entre théâtre et jeunesse, formes esthétiques d'un engagement ». *Recherches et Travaux*, no 87.

———. 2018. *Poétiques du théâtre jeunesse. Corps et voix*. Arras:APU.

BERTONNIER ROSAZ LAURENCE

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Je suis née à Paris en 1971. J'ai souvent déménagé. Je viens de m'installer à Toulon. Je suis professeur des écoles. J'ai publié des poèmes dans les revues *Verso*, *N 47*, *Décharge*, *Comme en poésie...* Je prépare actuellement une thèse sous la direction de Jean-François Massol et Bénédicte Shawky-Milcent explorant les albums poétiques d'Anne Herbauts et les albums d'artiste d'Anne Brouillard et de Chen Jiang Hong. Je m'intéresse notamment à l'interaction mot/image : comment s'appuyer sur ce puissant catalyseur de créativité pour faire lire autrement et davantage de poèmes à l'école ?

BLOCH BÉATRICE

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Béatrice Bloch est Professeure à l'Université de Poitiers, et membre de l'équipe de recherches FoReLLIS (EA 3816), axe « Poétique des genres ». Ses travaux portent sur la littérature contemporaine et sur les rapports entre musique et littérature. Elle a publié *Le Roman contemporain : Liberté et Plaisir du lecteur* (Paris, L'Harmattan, 1998) et *Une Lecture sensorielle : Le Récit poétique contemporain, Gracq, Simon, Kateb, Delaume* (Rennes, PUR, 2017). Un ouvrage en préparation porte sur la lecture de la poésie contemporaine. Elle a aussi écrit des ouvrages sur l'art et l'esthétique, en collaboration comme aux Presses Universitaires de Bordeaux, l'ouvrage *Écriture de la littérature et des arts* (2017) et son intérêt porte sur l'écriture contemporaine et sur la réception, comme en témoigne *Contextualiser et actualiser les œuvres littéraires au collège et au lycée* (sous la direction de Gersende Plissonneau, Jean-François Massol et Béatrice Bloch), *Recherches et Travaux*, no 91, 2017 (<https://journals.openedition.org/recherchestravaux/951>).

B RILLANT RANNOU NATHALIE

BIOGRAPHIE

Poésies contemporaines, lectures sensibles, écritures créatives et numériques, théories de la réception et de l'enseignement littéraire... constituent mes principaux centres d'intérêt en tant que maître de conférences au sein du CELLAM. Après avoir conçu le volet « poésie » du séminaire ETPA à l'UMR Litt&Arts de Grenoble, j'interviens dans le groupe de Lectures et Médiations Numériques, pilote les projets Louis Guilloux et développe le séminaire de recherche en Didactique de la Littérature à l'Université Rennes 2. Vidéos de lecteurs, tenue de Carnets, autolecture, aiguillonnent pour moi enseignement et recherches, persuadée que les pratiques culturelles et artistiques, ainsi que les textes réflexifs d'écrivains, sont des leviers pour

l'enseignement. En outre, je m'exprime à loisir à travers la photographie et l'expression poétique sous diverses formes. Mes travaux me mènent au Brésil, au Liban, dans diverses villes d'Europe, ce qui alimente l'utopie selon laquelle l'expérience littéraire est une chance bénéfique pour tous.

BIBLIOGRAPHIE

Boutevin, Christine, Nathalie Brillant Rannou, et Gersende Plissonneau (dir.). 2018. *À l'écoute des poèmes, enseigner des lectures créatives*. ThéoCrit'. Bruxelles: Peter Lang.

Brillant Rannou, Nathalie (dir.). 2013. « L'expérience du sujet lecteur : travaux en cours ». *Recherches et Travaux*, no 83. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

Brillant Rannou, Nathalie. 2017a. « L'autolecture : un ressort pour la recherche et la formation ». In *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université : postures et outils pour des lecteurs divers et singuliers*, dirigé par Jean-François Massol, 89-103. Didaskein. Grenoble: UGA Édition.

Brillant Rannou, Nathalie. 2017b. « Les gestes d'écriture en résidence : du carnet de bord au numérique ». In *Questions de communication, série actes 35 / 2016*, dirigé par Carole Bisenius-Penin, Tome 35:71-95. Questions de communication, série actes. Metz: Presses universitaires de Nancy – Éditions Universitaires de Lorraine.

Brillant Rannou, Nathalie. 2018a. « Du booktube à la vidéo de lecteur : enjeux d'un genre scolarisable ». *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* Vol. 8 (août). <https://litmedmod.ca/du-booktube-la-video-de-lecteur-enjeux-dun-genre-scolarisable>.

Brillant Rannou, Nathalie. 2018b. « L'analyse du récit de lecture : entre mémoire, actualisation et autolecture ». In *Les formes plurielles des écritures de la réception*,

dirigé par François Le Goff et Marie-José Fourtanier, 2 : Affects et temporalités:163-80. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

Brillant Rannou, Nathalie, Christine Boutevin, et Magali Brunel (dir.). 2016. *Être et devenir lecteur(s) de poèmes – de la poésie patrimoniale au numérique*. Diptyque 32. Namur: Presses Universitaires.

Brillant Rannou, Nathalie, et Jean-Michel Le Baut. 2017. « Tenir en classe un blogue de lecture littéraire : pratiques du texte, reconfigurations de la réception. Le cas d'i-voix au lycée de l'Iroise de Brest ». *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* 5 (mars). <https://litmedmod.ca/tenir-en-classe-un-blogue-de-lecture-litteraire-pratiques-du-texte-reconfigurations-de-la-reception>.

Brillant Rannou, Nathalie, François Le Goff, Marie-José Fourtanier, et Jean-François Massol (dir.). 2020. *Un Dictionnaire de didactique de la littérature*. Paris: Éditions Champion.

Brillant Rannou, Nathalie, et Céline Petit. 2015. « Devenir lecteur et scripteur de poésie en primaire : quelle expérience? Quels enjeux? », dirigé par Bernadette Kervyn et Catherine Brissaud. *Repères – Recherches en didactique du français langue maternelle*, no 52:159-76. <https://journals.openedition.org/repères/967>.

B RUNEL
MAGALI

BIOGRAPHIE

Magali Brunel est maître de conférences au sein de l'INSPE de l'Université Nice-Sophia Antipolis, membre du laboratoire LINE. Après une thèse sur le théâtre et les genres littéraires au XVII^e siècle, elle a poursuivi des recherches concernant la didactique du théâtre et des genres littéraires. Mais ses travaux de recherche portent aujourd'hui principalement sur l'enseignement de la lecture/littérature et sur les enjeux et moyens de la lecture et de l'écriture littéraire en contexte numérique. Elle prépare sur ce sujet un ouvrage aux Presses Universitaires de Rennes, à la suite de la soutenance de son HDR (2019). Elle conduit, en outre depuis 2015, au sein du groupe international GARY, une étude sur le curriculum du lecteur. Il s'agit d'analyser comment les compétences de lecteur, face à

un texte littéraire, sont mobilisées aux différents âges des élèves dans quatre pays francophones (Belgique, Suisse, Québec, France). Cette étude d'ampleur devrait aboutir au cours de l'année 2020-2021.

BIBLIOGRAPHIE

Brunel, Magali. 2019. « La fanfiction numérique : un espace lettré de communication et de création ». *Revue de Littérature médiatique Multimodale*, 10. <https://litmedmod.ca/la-fanfiction-numerique-un-espace-lettre-de-communication-et-de-creation>.

Brunel, Magali, et Carole Guérin-Callebout. 2017. « Écrire dans : écriture littéraire sur écran. Présentation d'une expérimentation en classe de 3^e année du primaire ». *Revue de recherche en littératie médiatique multimodale L'écriture numérique à l'école, nouvelles textualités, nouveaux enjeux*, 3 (novembre). <https://litmedmod.ca/ecrire-dans-ecriture-litteraire-sur-ecran-presentation-dune-experimentation-en-classe-de-3e-annee-du>

Brunel, Magali, et AMarie Petitjean (dir.). 2018. « Écritures numériques 2 : la conversion du littéraire ». *Le Français aujourd'hui*, no 200 (mars).

Capt, Vincent, Magali Brunel, et Sonya Florey. 2019. « Les valeurs éthiques en jeu dans les classes francophones de littérature : ce que font les enseignants et ce que disent les élèves (12 et 15 ans) ». *Repères* 58: 99-118. Lyon: ENS Éditions



BIOGRAPHIE

Spécialiste de la littérature et de la culture québécoises des XIX^e et XX^e siècles, Micheline Cambron est professeure associée au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal et membre du CRILCQ. Ses travaux, principalement inspirés de ceux de Paul Ricœur et de Fernand Dumont, visent à éclairer les relations entre littérature et société, ce qui leur confère une dimension interdisciplinaire. Ses recherches portent sur la presse et les médias, l'épistémologie des sciences humaines, les pratiques de l'histoire littéraire et les théories de la lecture.

BIBLIOGRAPHIE

Bourassa, Lucie, Micheline Cambron, et Suzanne Foisy (dir.). 2013. « L'héritage littéraire de Paul Ricœur ». <https://www.fabula.org/colloques/sommaire1852.php>

Cambron, Micheline. 2001. « Des petits récits et du grand récit. Raconter l'histoire de la littérature québécoise ». *Littérature*, no 55 : 77-93.

———, (dir.). 2005. *La vie culturelle à Montréal vers 1900*. Montréal: Fides/BNQ.

———, (dir.). 2019. « Pour une médiapoétique du fait divers ». *CONTEXTES*. Revue de sociologie de la littérature, no 24. <https://journals.openedition.org/contextes/7961>

———. 2017. *Une société, un récit. Discours culturel québécois (1967-1976)*. [L'Hexagone, 1989]. Montréal: Nota bene.

Cambron, Micheline, et Gérard Langlade (dir.). 2015. *L'événement de lecture*. Montréal: Nota bene.

C HABANNE JEAN-CHARLES

BIOGRAPHIE

Jean-Charles Chabanne est professeur de sciences de l'éducation et de la formation à l'ENS de Lyon. Après une thèse sur Raymond Queneau, il s'est intéressé à l'enseignement du français dans une perspective disciplinaire et interdisciplinaire. Il travaille actuellement sur les problèmes professionnels posés aux acteurs en charge de l'éducation artistique, culturelle et esthétique, comme enjeu au carrefour des éducations formelle et non-formelle, entre enseignement et médiation. Cette éducation aux arts et par les arts est abordée à partir des pratiques langagières et plurisémiotiques qu'elle engage, et la littérature a beaucoup à en dire.

BIBLIOGRAPHIE

Chabanne, Jean-Charles (dir.). 2018. *Enseigner la littérature en dialogue avec les arts*. Namur: Presses Universitaires.

Chabanne, Jean-Charles, Nathalie Lacelle, et Monique Richard (dir.). 2017. « Relations intersémiotiques en didactique des arts et de la littérature ». *Revue de Recherches en Littérature Médiatique Multimodale*, Montréal, vol. 6 (décembre).

Chabanne, Jean-Charles, Marc Parayre, et Éric Villagordo (dir.). 2012. *La rencontre avec l'œuvre : éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*. Paris: L'Harmattan.

Chabanne, Jean-Charles, et Jean-Louis Dufays (dir.). 2011. « Parler et écrire sur les œuvres: une approche interdidactique des enseignements artistiques et culturels ». *Repères*, Lyon: ENS.

C LAUDE MARIE-SYLVIE

BIOGRAPHIE

J'ai enseigné le français pendant douze ans dans un lycée de l'Académie de Créteil puis j'ai exercé comme formatrice d'enseignants pendant aussi longtemps, dans la même académie. Dans ce cadre, j'ai animé de nombreux stages de formation continue dans différents musées parisiens, pour les professeurs de français ou d'autres disciplines.

En lien avec ces activités, j'ai publié plusieurs ouvrages pédagogiques, dont, en co-écriture, en 2006, *Quand se rencontrent littérature et arts plastiques*, au CRDP. J'y montrais avec force illustrations et exemples de séquences pédagogiques que faire un détour par la peinture avait toutes les chances de favoriser, en retour, les apprentissages en lecture littéraire.

Prise alors de doute quant à la validité scientifique de mes propositions, issues de mon expérience d'enseignante, j'ai entamé un travail de recherche sous la direction de Patrick Rayou, à Paris VIII. J'ai soutenu cette thèse, que j'ai intitulée *Commenter la peinture, commenter la littérature : présupposés, limites et perspectives d'un détour*, en juin 2015. Ce travail n'a pas désenchanté pour moi les agréments de la peinture en classe de français, mais il m'a permis de comprendre que ce détour n'allait pas de soi et ce n'était pas sans conditions qu'il était profitable aux apprentissages des élèves.

Ayant goûté à la recherche, j'ai eu la chance de rejoindre l'équipe de Jean-François Massol à Grenoble : difficile de faire mieux pour en poursuivre l'expérience et en élargir le champ.

BIBLIOGRAPHIE

Claude, Marie-Sylvie. 2016. « Commentaire de la peinture et commentaire de la littérature : étude comparée de l'activité des élèves ». In *Didactique du français et de la littérature*, dirigé par AMarie Petitjean. Metz: CREM.

———. 2015. « Commenter la peinture, commenter la littérature : ce que les enseignants attendent, ce que les élèves entendent ». *Recherches en didactique*, no 20 (décembre).

———. 2014. « Commenter la peinture et la littérature : quels apports de la recherche pour la formation des enseignants ? ». *Recherche & formation* 3, no 77. Lyon: ENS Éditions

———. 2017. « Du commentaire pictural au commentaire littéraire : mettre en mots une expérience esthétique ». *Revue de Recherches en Littérature Médiatique Multimodale*, vol. 6 (décembre).

———. 2018. « Enseigner la réception de la peinture et de la littérature avec des logiciels numériques ». In *L'enseignement de la littérature avec le numérique*, dirigé par

Magali Brunel, François Quet, et Jean-François Massol. Bern: Peter Lang.

———. 2016. « Lire la peinture, lire le texte littéraire à l'école : une activité de même nature ? ». In *Éducation & Didactique* 10.

———. 2017. « Peinture et littérature face aux pratiques, goûts et savoirs culturels des élèves du second degré ». *Pratiques*, décembre, 175-76.

———. 2008. « Promenade pédagogique au Louvre : d'un récit à l'autre. Passer par la peinture pour travailler la notion de récit ». *Le Français aujourd'hui*, Paris:AFEF, no 6 (juin): 71-80.

Claude, Marie-Sylvie, et Audrey Boulin. 2017. « L'agir enseignant vu par des collégiens : entre doxas et expertise ». *Recherches en éducation*, juin, 114-23.

Claude, Marie-Sylvie, et Patrick Rayou. 2018. « Tenir la classe ou faire apprendre les élèves ? Des perspectives de collégiens sur l'action conjointe des enseignants et des élèves ». *Éducation & Didactique* 12, no 3: 125-42.



BIOGRAPHIE

Enseignant retraité de didactique de la littérature à la Haute École Pédagogique du Canton de Vaud et de littérature française à l'Université de Lausanne. Président de la Fondation Charles Ferdinand Ramuz.

BIBLIOGRAPHIE

Florey, Sonya, et Noël Cordonier. 2019. « Dix-sept années de recherches en didactique de la littérature (2001-2016). Typologie, histoire, perspectives. ». In *Approches didactiques de la littérature*, dirigé par Nathalie Denizot, Jean-Louis Dufays et Brigitte Louichon. 17-32. Namur: Presses Universitaires.

Florey, Sonya, et Noël Cordonier. 2017. « Pour une place raisonnée de l'émotion dans la compréhension/interprétation et la réception des œuvres multimodales. ». *Revue de Recherches en Littérature Médiatique Multimodale (R2-LMM)*, 1-24. <http://hdl.handle.net/20.500.12162/340>

Cordonier, Noël. 2014. « Questions critiques, et donc constructives, sur la recherche en didactique du français. »

In *Littérature, langue et didactique*. Hommages à Jean-Louis Dumortier., dirigé par Julien Van Beveren. 11-26. Namur: Presses Universitaires.

Cordonier, Noël. 2019. « L'œuvre et la réception de Victor Segalen au prisme de l'"appropriation culturelle". » In *Victor Segalen. « Attentif à ce qui n'a pas été dit. »*, dirigé par Colette Camelin. Paris: Hermann & Centre Culturel International de Cerisy, 430-457.

Cordonier, Noël. 2018. « Comment la littérature a-t-elle commenté le travail de la vigne ? » In *Acteurs de la vigne*, dirigé par Sabine Carruzzo-Frey et Philippe Kaenel. Lausanne: Éd. Antipodes & Revue historique vaudoise, t. 126, 299-310.

DARDAILLON SYLVIE

BIOGRAPHIE

Sylvie Dardaillon est docteure en langue et littérature françaises, PRAG de Lettres, à l'ÉSPÉ Centre Val de Loire, Université d'Orléans, site de Tours-Fondettes. Ses domaines d'enseignement et de recherche : didactique de la littérature et de la langue (Master MEEF premier et second degré, Master FLE). Elle est membre associée de l'équipe de recherche EA 4246 DYNADIV (Dynamiques et enjeux de la diversité : langues, cultures, formations), université François-Rabelais, Tours. Également membre de l'AFRELOCE (Association française de recherche sur les livres et objets culturels de l'enfance).

BIBLIOGRAPHIE

Dardaillon, Sylvie, et Christophe Meunier. 2019.

« La Quinzaine du Livre jeunesse en Touraine : 40 ans de militantisme et d'émulation ? ». *Le Français aujourd'hui*, no 206, septembre.

Dardaillon Sylvie, et Marc Debono. 2019. « Écriture de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) et écriture littéraire. Réflexion à partir de l'article de James Clifford "De l'ethnographie comme fiction : Conrad et Malinowski" (1985) », *Fragmentum*, vol. 53.

Dardaillon, Sylvie. 2019. « Regards grecs sur la migration à travers l'album de jeunesse contemporain », *Strenæ*, 14, mis en ligne le 05 avril, consulté le 02 novembre 2019. <http://journals.openedition.org/strenae/2983>

Dardaillon Sylvie, et Didier de Robillard. 2016. "Glottopolitique des albums de jeunesse : esquisses", Actes du Congrès du Réseau francophone de sociolinguistique, « Hétérogénéité et changements : perspectives sociolinguistiques », organisé par le LIDILEM (Grenoble 3) et ICAR (Lyon 2), 10-12 juin 2015.

Dardaillon, Sylvie. 2016. « Circulation temporelle chez Béatrice Poncelet : jeux de rythmes et de voix », *Strenæ*, 10, mis en ligne le 18 avril, consulté le 02 novembre 2019. <http://journals.openedition.org/strenae/1520>

Dardaillon, Sylvie, et Stavros Kamaroudis. 2015. « L'album pour la jeunesse comme lieu d'expression de l'altérité et du multiculturalisme. », 2ο Διεθνές Συμπόσιο για τη Μετασηματιστική Παιδαγωγική και Μάθηση στην Προσχολική Ηλικία, Ioanina, mai.

Dardaillon, Sylvie. 2015. « Yvan Pommaux, relecteur et passeur des mythes grecs », Nathalie Prince et Sylvie Servoise (dir.) *Les personnages mythiques dans la littérature de jeunesse* (p. 39-49). Interférences. Rennes: PUR.

Dardaillon, Sylvie, et Christophe Meunier. 2015. « Écrire ou réécrire l'Histoire : de Léonidas à 300 ». In Julie Gallago (dir.) *La Bande Dessinée historique. Premier cycle : l'Antiquité*. Archaia. Pau: Presses de l'Université de Pau et des pays de l'Adour.

DE CROIX SÉVERINE

LEDUR DOMINIQUE

BIOGRAPHIE

Séverine De Croix (Université du Québec à Montréal, Québec, Canada) et Dominique Ledur (Haute École Galilée, Belgique) ont enseigné le français dans les filières de transition et de qualification de l'enseignement secondaire. Elles s'investissent dans la formation initiale et continue des enseignants dans le domaine de la didactique du français. Leurs intérêts de recherche concernent notamment l'enseignement et l'apprentissage de la lecture des textes littéraires et

informatifs aux différents niveaux de l'enseignement primaire et secondaire. Leurs travaux portent plus particulièrement sur les difficultés d'apprentissage des jeunes lecteurs et sur la formation des enseignants à la prise de ces dernières.

BIBLIOGRAPHIE

De Croix, Séverine, et Dominique Ledur. 2004.

« Construire des savoirs sur l'activité de lecture afin de développer les compétences des élèves en difficulté : l'inaccessible rêve ? » *Éducation & Formation*, no 302:43-55.

De Croix, Séverine, et Dominique Ledur. 2005. « Écrire son autobiographie de lecteur ou comment entrer en didactique de la lecture. » *Nouveaux cahiers de la Recherche en éducation*. Vol. 8, no 1:31-40.

De Croix, Séverine, et Dominique Ledur. 2007.

« Repérer et analyser les difficultés rencontrées par les élèves réputés "faibles lecteurs" au collège : propositions de tâches écrites pour l'évaluation et la formation du lecteur. » *Repères*, no 35:139-168.

De Croix, Séverine, et Dominique Ledur. 2016.

Nouvelles lectures en JEUX. Comprendre les difficultés de lecture et accompagner les lecteurs adolescents. Bruxelles: CECAFOC - Fonds social européen.

De Croix, Séverine, et Dominique Ledur. 2017. « Quelle place accorder aux écritures de la réception dans le contexte de la formation initiale ? Du comportement de futurs enseignants face à des médiations de la lecture à l'élaboration de dispositifs de formation. » In *Les formes plurielles des écritures de la réception*, dirigé par François Le Goff et Marie-José Fourtanier. 111-126. Namur: Presses Universitaires.

De Croix, Séverine, Jessica Penneman, et Marielle Wyns. 2018. *Lirécrite pour apprendre. Comprendre les textes informatifs*. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.

De Croix, Séverine, et Dominique Ledur. À paraître.

« Lire un album au début du secondaire. Étudier les conduites interprétatives des adolescents à la lumière des gestes professionnels posés par les enseignants. » *Repères*, no 59.

D E PERETTI ISABELLE

BIOGRAPHIE

Mes travaux, dans le champ de la didactique du français et de la littérature, concernent le premier et le second degrés. Ils portent principalement sur la scolarisation de corpus littéraires classiques ou contemporains et leurs réceptions par les élèves de différentes filières d'enseignement et à différents niveaux des cursus scolaires, sur la formation des enseignants et sur les pratiques professionnelles concernant la lecture et la littérature. Dans mes différents travaux, la place du théâtre, du théâtre classique comme du théâtre contemporain de jeunesse, a une grande part. J'étudie spécifiquement le rôle du jeu dans son approche scolaire en lien avec la lecture littéraire et la réception des spectacles. J'aborde le théâtre classique et le théâtre contemporain de jeunesse dans leurs dimensions poétique et dramaturgique tout autant que didactique et pédagogique.

BIBLIOGRAPHIE

De Peretti, Isabelle. 2018. *Un élève lecteur, acteur, spectateur ? Jeux du théâtre et de l'école (1970-2017)*. HDR, t. 2, Inédit HDR (en cours de soumission, Paris, Champion).

De Peretti, Isabelle, et Béatrice Ferrier (dir.). 2016. *Théâtre d'enfance et de jeunesse : de l'hybridité à l'hybridation*. Arras:APU.

———. 2012. *Enseigner « les classiques » aujourd'hui. Approches critiques et didactiques*. ThéoCrit'. Volume 5. Bruxelles: Peter Lang.

De Peretti, Isabelle. 2018. « Oralité, jeu et voix dans l'approche esthétique du théâtre contemporain à l'école » In *Enseigner la littérature en dialogue avec les arts*, dirigé par Jean-Charles Chabanne. Diptyque, 36:59-82. Namur: CEDOCEF/Presses Universitaires.

De Peretti, Isabelle. 2001. Les savoirs scolaires au lycée, in *Recherches en didactique de la littérature*, Rencontres de Rennes, dirigé par Marie-José Fourtanier, Gérard Langlade, Annie Rouxel, pp. 29-34. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

De Peretti, Isabelle. 2015. « Première expérience du métier d'enseignant de français : quels savoirs en jeu ? »

TransFormations-Recherches en Éducation des Adultes, no 13-14, mis en ligne décembre 2015.

http://www.trigone.univillel.fr/transformations/docs/tf1314_a03.pdf

De Peretti, Isabelle. 2014. « Les Temps Modernes et les livres de poche », in C. Lapeyre (dir.), *Le livre de poche, une bibliothèque de la jeunesse. Les Cahiers Robinson*, no 36:19-32. Arras: PU.

D E REZENDE NEIDE LUZIA

BIOGRAPHIE

Neide Luzia de Rezende est professeur de didactique de Langue Portugaise et Littérature à la Faculté d'Education de l'Universidade de São Paulo (USP), au Brésil, et travaille avec la formation des maîtres. Ses recherches portent sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture littéraires à l'école secondaire et au lycée.

BIBLIOGRAPHIE

Rezende, Neide Luzia de. 2018. *Leitura e escrita literárias no âmbito escolar: situação e perspectivas*. Estudos Avançados, vol. 32:93-106.

———. 2018. *A literatura sob o viés da Licenciatura*. Revista *Literatura e Sociedade*. vol.1, no 24:114-24, 2018. Brasil. Ministério da Educação. BNCC – Base Nacional Comum Curricular. Brasília: MEC/SEB.

Rezende, Neide Luzia de, Manuel Alfredo, et Valdir Heitor Barzotto. 2017. *Biblioteca, leitores e formação de professores*. São Paulo; Libolo (Angola): Humanitas; Biblioteca Maria Carolina.

Rezende, Neide Luzia de, Gabriella Rondella de Oliveira. 2017. « Leituras literárias em grupo: experiências, desafios e objetivos ». In *Literatura, leitura e educação*, organização Mácia Cabral da Silva, Estela Natalina Mantovani Bertoletti. 231-256. Rio de Janeiro: Eduerj.

Oliveira, Gabriela Rodella de, et Rezende, Neide Luzia de. 2015. « Lieux et temps de pratiques de lecture de jeunes lecteurs à São Paulo ». In *Les temps et les lieux de la lecture*, dirigé par Olivier Dezutter, et Érick Falardeau. 87-116. Namur: Presses Universitaires.

Rezende, Neide Luzia de, Gabriela Rodella de Oliveira. 2015. *Um sujeito leitor para a literatura na escola*. *Entrevista com Annie Rouxel*. Revista Teias. UERJ, vol. 16:280-294. <https://www.e-publicacoes.uerj.br/index.php/revistateias/article/view/24526>

Dalvi, Maria Amélia, Neide Luzia de Rezende, et Rita Jover-Faleiros (dir.). 2013. *Leitura de literatura na escola*. São Paulo: Parábola, 2013.

Rouxel, Annie, Gérard Langlade, et Neide Luzia de Rezende (dir.). 2013. *Leitura subjetiva e ensino de literatura*. São Paulo: Alameda Editorial.

D

DEZUTTER
OLIVIER

BIOGRAPHIE

Olivier Dezutter est professeur titulaire au département de pédagogie de la Faculté d'éducation et Codirecteur du Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture. Spécialiste des questions d'enseignement-apprentissage du français dans divers contextes, il a participé à l'élaboration de différents matériels didactique et à la direction de plusieurs ouvrages scientifiques dont *Les temps et les lieux de la lecture* (Dezutter, Olivier et Érick Falardeau, dir., Presses Universitaires de Namur, 2015). Il mène différents programmes de recherche dont un centré sur la question de la lecture des œuvres littéraires dans les milieux scolaires. C'est dans ce cadre qu'il a initié et coordonné le projet de réalisation de l'anthologie et du guide pédagogique *Tracer un chemin/Meshkanatshu* (Dezutter, Olivier, Naomi Fontaine et Jean-François Létourneau, Éditions Hannenorak, 2017).

BIBLIOGRAPHIE

Bucheton, Dominique, et Olivier Dezutter. 2016.
*Le développement des gestes professionnels dans
l'enseignement du français*. Bruxelles: De Boeck.

Dezutter, Olivier, Naomi Fontaine, et Jean-François
Létourneau (dir.). 2017. *Tracer un chemin/Meshkanatshu*.
Wendake: Éditions Hannenorak.

Dezutter, Olivier, et Érick Falardeau (dir.). 2015.
Les temps et les lieux de la lecture. Namur: Presses
Universitaires.

Dezutter, Olivier. 1985. *Écrire, même...* Un parcours en
classe de français dans l'enseignement spécial, Document
numéro 1, de l'Unité de Didactique du français.
Louvain-la-Neuve, novembre.

D

ISPY
MICHELINE

BIOGRAPHIE

En 1980, j'entame une carrière d'institutrice primaire que je poursuis pendant une quinzaine d'années jusqu'à ce que le hasard ne m'entraîne dans une valse à trois temps qui s'achèvera bientôt. Au premier temps de cette valse, deux inspecteurs me prennent sous leur aile et me persuadent que je pourrais ne pas devenir la pire de leurs collègues. J'obtiens le brevet en 1996. Au deuxième temps, quelque dix ans plus tard, ma route croise celle d'un professeur d'université qui m'apprend à faire part de ma réflexion sur le savoir d'expérience, m'engage dans son Service de didactique en tant que collaboratrice scientifique et m'incite à décrocher une maîtrise en Sciences de l'Éducation (2010). Vais-je alors entreprendre un doctorat ? Le destin en décide autrement : un de mes deux premiers mentors me propose alors de lui succéder à la direction de l'École supérieure de Pédagogie de la Province de Liège où je participe depuis plus de vingt ans à la formation continuée des maîtres. J'accepte et deviens donc directrice de cette institution où je puis œuvrer à ce qui a toujours été ma préoccupation : améliorer les pratiques

d'enseignement en proposant des innovations fondées sur les avancées de la recherche. Convaincre sans enjoindre, proposer sans imposer, s'informer pour proposer et ne pas succomber au chant des sirènes de l'investigation sans retombées sur le terrain : voilà les principes qui m'ont guidée et que j'ai tenté de mettre en œuvre dans une demi-douzaine de livres, une vingtaine d'articles et une grande quantité de dossiers de formation continuée.

BIBLIOGRAPHIE

Dispy, Micheline. 2011. « De la compréhension de l'implicite dans le récit fictionnel ». In *Didactique de la lecture, de la maternelle à l'université*, dirigé par Roland Goigoux et Marie-Christine Pollet. Namur: Presses Universitaires.

———. 2014. *Pour étayer l'apprentissage de l'implicite*. Tactiques. Namur: Presses Universitaires.

———. 2010. « Variété de l'interprétation du récit fictionnel. Le point de vue du didacticien ». In *La pluralité interprétative. Aspects théoriques et empiriques*, dirigé par André Petitat. Paris: L'Harmattan.

Dispy, Micheline, Jean-François Coulon, Véronique Ledoux, et Fabienne Rikir. 2014. *Lire, écrire et écouter à l'école primaire*. Tactiques. Namur: Presses Universitaires.

Dispy, Micheline, et Jean-Louis Dumortier. 2016. *Un premier enseignement de l'argumentation*. Liège: Les Éditions de la Province de Liège.

Dispy, Micheline, Jean-Louis Dumortier, Michèle Wilkin, Evelynne Renard, Aline Debouy, Antoine Di Fabrizio, Philippe Rome, et Marc Rosenfeld. 2015. *Les mots et les expressions de la partie Française du référentiel Socles de compétences et du code de terminologie grammaticale*. Liège: Les Éditions de la Province de Liège.

Dispy, Micheline, et Bernadette Meurice. 2017. « Comment aider les instituteurs à pourvoir les élèves de capacités de mettre en question les valeurs présidant aux conduites des personnages des récits de fiction ? » Université Grenoble Alpes.

DUFAYS
JEAN-LOUIS

BIOGRAPHIE

Né en 1959, Jean-Louis Dufays est romaniste et docteur en Philosophie et Lettres. Après avoir conjugué pendant 14 ans les métiers d'enseignant dans le secondaire et de chercheur, il a été nommé en 1996 professeur à l'Université catholique de Louvain, où il enseigne depuis lors la théorie littéraire et la didactique du français et dirige le Centre de recherche interdisciplinaire sur les pratiques enseignantes et les disciplines scolaires (CRIPEDIS). Ses recherches portent sur la lecture littéraire, sur les stéréotypes, sur les genres de la poésie, du récit de vie, du comique et de la chanson, ainsi que sur l'analyse des pratiques enseignantes et de leurs effets.

Depuis 2014, il est également président de la Commission des agrégations de l'UCLouvain et conseiller de la Ministre de l'éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il a écrit ou coécrit plus de trois cents articles ainsi qu'une vingtaine de livres, parmi lesquels *Stéréotype et lecture* (Mardaga, 1994, 2^e éd. Peter Lang, 2010), *Pour une lecture littéraire* (De Boeck, 2 vol., 1996, 3^e éd. 2015), *Didactique du français langue première* (De Boeck, 2010, 2^e éd. 2019) et *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire ?* (Presses universitaires de Louvain, 2007). Il a également coordonné la collection de manuels scolaires « Parcours et références » (De Boeck, 2003-2004) et codirigé aujourd'hui les collections « Formation des maîtres » (De Boeck) et « ThéoCrit' » (Peter Lang).

BIBLIOGRAPHIE

Dufays, Jean-Louis. 2010. *Stéréotype et lecture. Essai sur la réception littéraire*. 2e édition revue et actualisée [1^{re} éd.: Mardaga, 1994]. *ThéoCrit'*. Berne: Peter Lang.

Dufays, Jean-Louis, Magali Brunel, Judith Emery-Bruneau, Olivier Dezutter, et Érick Falardeau (dir.). 2017. *L'enseignement et l'apprentissage de la lecture aux différents niveaux de la scolarité*. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

Dufays, Jean-Louis, et Bertrand Daunay (dir.). 2014. *Didactique du français : du côté des élèves. Comprendre les discours et les pratiques des apprenants*. Bruxelles: De Boeck.

Dufays, Jean-Louis, Nathalie Denizot, et Brigitte Louichon (dir.). 2019. *Approches didactiques de la littérature. Recherches en didactique du français*. Namur: Presses Universitaires.

Dufays, Jean-Louis, Louis Gemenne, et Dominique Ledur. 2015. *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*. 3^e édition revue et actualisée [1^{re} éd.: De Boeck, 1996]. *Pratiques pédagogiques*. Bruxelles: De Boeck-Duculot.

Dufays, Jean-Louis, Michel Lisse, et Christophe Meuree. 2009. *Théorie de la littérature. Une introduction*. Louvain-la-Neuve: Academia-Bruylant.

Dufays, Jean-Louis, et Sylvie Plane (dir.). 2009. *L'écriture de fiction en classe de français. Recherches en didactique du français 2*. Namur: Presses Universitaires.

Dufays, Jean-Louis, et Paul Servais (dir.). 2013. *Publier en sciences humaines. Quels enjeux, quelles modalités, quels supports, quelle diffusion ?* Intellection 20. Louvain-la-Neuve: Academia.

Dufays, Jean-Louis, Claude Simard, Joaquim Dolz, et Claudine Garcia-Debanc. 2019. *Didactique du français langue première*. 2^e édition revue et actualisée [1^{re} éd.: De Boeck, 2010]. Bruxelles: De Boeck.

DUMORTIER
JEAN-LOUIS

BIOGRAPHIE

Agrégé de l'enseignement secondaire supérieur en 1971, j'ai enseigné le français langue première au collège, au lycée et dans une ex « école normale » pendant dix-sept ans avant d'être chargé de la formation continuée des maîtres de FLI de 1989 à 1999, puis de diriger le Service de didactique du français de l'Université de Liège jusqu'à ma mise à la retraite en 2014. L'expérience du terrain m'a donné maintes occasions de réfléchir à ce qui fait l'unité de la discipline et à ce qui peut assurer la continuité de son enseignement. Elle m'a vacciné contre spécialisation en didactique ou fait de moi un touche-à-tout, comme on voudra. Généraliste ou propre à rien, donc, j'ai commis une quinzaine de livres, entraînant souvent quelque complice dans mes entreprises. J'ai collaboré à une trentaine d'ouvrages collectifs dont ni mon éclectisme, ni ma difficulté à chanter en chœur n'ont rebuté les responsables et j'ai fatigué le landerneau de deux bonnes centaines d'articles, consacrés pour la plupart à didactique du français, de l'école primaire à l'université. J'ai aggravé mon cas en dirigeant ou co-dirigeant une douzaine de publications, deux collections de manuels et suis toujours le rédacteur en chef de la revue « Traces », émanation du Centre d'Études Georges Simenon. Retraité, je participe encore, *perseverare diabolicum*, à la formation en cours de carrière des instituteurs, dans le cadre de l'École supérieure de Pédagogie de la Province de Liège.

BIBLIOGRAPHIE

Dumortier, Jean-Louis. 2008. *Devenir un professionnel de l'enseignement du français (sans perdre le goût de l'enseigner)*. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2003. *Georges Simenon : un romancier pour aujourd'hui ?* Bruxelles: Labor.

———. 2001. *Lire le récit de fiction*. Bruxelles: De Boeck.

———. 2005. *Tout petit traité de narratologie buissonnière à l'usage des professeurs de français qui envisagent de former non de tout petits (et très mauvais) narratologues, mais des amateurs éclairés de récits de fiction*. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

Dumortier, Jean-Louis, et Christine Bister. 2017. *Conversations. Des dispositifs didactiques pour apprendre à distinguer les facteurs de réussite ou d'échec des interactions verbales quotidiennes*. Tactiques. Namur: Presses Universitaires.

———. 2019. *Enseigner la lecture littéraire dans une perspective d'éducation interculturelle*. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

Dumortier, Jean-Louis, et Micheline Dispy. 2006. *Aider les jeunes élèves à comprendre et à dire qu'ils ont compris le récit de fiction*. Tactiques. Namur: Presses Universitaires.

———. 2008. *Des textes pour comprendre le monde. Propositions pour étayer l'apprentissage des écrits non fictionnels*. Tactiques. Namur: Presses Universitaires.

Dumortier, Jean-Louis, Micheline Dispy, et Julien Van Beveren. 2013. *Explorer l'exposé. S'informer et écrire pour prendre la parole en classe. De la fin du primaire à la fin du secondaire*. Tactiques. Namur: Presses Universitaires.

**FARRÉ
SYLVIE**

BIOGRAPHIE

Professeure des écoles depuis 1982... Essentiellement dans des classes de septembre 1982 à juillet 2019, j'ai passé le CAFIPEMF le 30 septembre 2001, puis j'ai assuré la fonction de directrice d'école d'application à partir de 2006.

J'ai réalisé de nombreuses animations pédagogiques y compris à l'étranger à Rome et à Bucarest. Je suis également formatrice à l'ESPE en sciences de l'éducation depuis septembre 2013. Tout d'abord en temps partagé jusqu'en 2018 puis depuis septembre 2019 à temps plein. Dans le cadre de cette mission, j'encadre des mémoires en littérature de jeunesse sur des questions concernant notamment la construction de l'identité et l'altérité à travers les personnages d'albums.

À la suite d'un mémoire de master 2 consacré à l'étude du stéréotype et de l'archétype du renard et du loup en classe de MS et GS pour favoriser les postures de lecteur au cycle I..., j'ai commencé une thèse sous la direction de Jean-François Massol portant sur l'appropriation du personnage des albums narratifs : un levier pour construire un sujet lecteur dès le cycle I dont la soutenance est prévue pour 2023.

Je m'intéresse tout particulièrement à la subjectivité du lecteur en devenir et la manière dont il s'investit dans une œuvre fictionnelle alors qu'il n'est pas encore engagé dans un processus de décodage

Je participe aux activités de recherche de l'équipe Litextra à Grenoble.

F LOREY SONYA

BIOGRAPHIE

Sonya Florey est professeure ordinaire en didactique de la littérature à la Haute École Pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud). Elle contribue à la formation des futur·e·s enseignant·e·s de français, dans les filières primaire et secondaire. La littérature de jeunesse et la littérature de l'extrême-contemporain — avec leurs didactisations respectives — ainsi que les enjeux du numérique en milieu scolaire constituent ses champs de recherche prioritaires.

BIBLIOGRAPHIE

Brunel, Magali, Jean-Louis Dufays, Sonya Florey, Vincent Capt, et Judith Émery-Bruneau. 2018.

« Le discours des élèves sur les valeurs du texte littéraire et leur exploitation didactique par les enseignants : quelles variations selon les classes d'âge et selon les pays ? »

In *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, dirigé par Nicolas Rouvière. Bruxelles: Peter Lang.

Florey, Sonya, et Vincent Capt. 2018. « Ressources numériques pour l'enseignement de la littérature de jeunesse. Promesses du temps jadis, représentations enseignantes et essai manqué de typologie ». *Revue de Recherches en Littérature Média-tique Multimodale* 8, no 3.

Florey, Sonya, et Noël Cordonier. 2019. « Dix-sept années de recherches en didactique de la littérature

(2001–2016). Typologie, histoire, perspectives ». In *Approches didactiques de la littérature*, dirigé par Nathalie Denizot, Jean-Louis Dufays, et Brigitte Louichon. Namur: Presses Universitaires.

———. 2017. « Pour une place raisonnée dans la compréhension/interprétation et la réception des œuvres multimodales ». *Revue de Recherches en Littérature Média-tique Multimodale* 6, no 3.

Florey, Sonya, et Vanessa Depallens. 2018. « Lecture et littérature au cycle 3. Conceptions, pratiques déclarées des enseignant·e·s et proposition de séquence didactique ». *Forumlecture.ch Didactiques de la lecture et de la littérature, et nouveaux plans d'études*, no 3.

LA PRÉSENTATION DES CONTRIBUTRICES ET CONTRIBUTEURS
À CET OUVRAGE EST ÉGALEMENT DISPONIBLE EN LIGNE,
SUR LE SITE DES ÉDITIONS :

www.lespressesdelecureuil.net

F OURTANIER MARIE-JOSÉ

BIOGRAPHIE

Marie-José Fourtanier est professeure émérite en langue et littérature françaises à l'université de Toulouse 2-Jean Jaurès et membre du laboratoire LLA-Créatis (lla-creatis.univ-tlse2.fr/). Ses domaines de recherche sont les récits mythiques et leur enseignement, la lecture subjective et l'imaginaire du lecteur liés à la notion de texte de lecteur.

BIBLIOGRAPHIE

Fourtanier, Marie-José. 2018. *Le Mythe dans la pensée contemporaine*. Paris: L'Harmattan.

———. 2011. *Le Texte du lecteur et Textes de lecteurs en formation*. Peter Lang.

———. 2017. *Les Formes plurielles des écritures de la réception*. Vol. Volumes I et II. Namur: Presses Universitaires.

———. 2017. *Patrick Chamoiseau et la mer des récits*. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.

———. 2012. *Récits de genèse. Avatars des commencements*. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.

G ENNAÏ ALDO

BIOGRAPHIE

Maitre de conférences en langue et littérature françaises à l'Université de Montpellier (laboratoire : LIRDEF). Mes recherches en didactique de la littérature portent en particulier sur les œuvres classiques et patrimoniales (caractérisation de l'objet patrimonial et de ses enjeux, dispositifs didactiques permettant la lecture et l'étude dans les classes des textes du patrimoine, en intégrant notamment les objets sémiotiques secondaires qu'ils génèrent et les outils et supports numériques).

BIBLIOGRAPHIE

Gennai, Aldo. 2018. « Enseigner la littérature avec des bandes-annonces littéraire ou ce que les book trailers font aux œuvres littéraires ». *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, no 8. <https://litmedmod.ca/enseigner-la-litterature-avec-des-bandes-annonces-litteraires>

———. 2018. « Parcours multimodal de lecture dans une œuvre du patrimoine au cycle 3 ». In *Enseigner la littérature en dialogue avec les arts. Confrontations, échanges et articulations entre approches didactiques*, dirigé par

Jean-Charles Chabanne, 139-57. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2018. « Patrimoine littéraire et formation éthique dans les textes officiels pour l'école élémentaire (cycle 3) en France ». *Repères Le tournant éthique en didactique de la littérature*, no 58: 63-79.

Gennai, Aldo, et Micheline Cellier. 2016. « Le "sac à histoires" : un dispositif autour des oraux élaborés en cycle I ». *Repères*, no 54: 79-100.

G OULET MARCEL

BIOGRAPHIE

Détient une maîtrise en philosophie et un doctorat en littérature de l'Université de Montréal. Professeur à la retraite, a enseigné la philosophie au Collège de Shawinigan (1977-1993), la littérature au Cégep Édouard-Montpetit (1993-2014) et a donné le séminaire Former des lecteurs au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal (2000-2019). Il a fondé, en 2011, le Laboratoire intercollégial de recherche en enseignement de la littérature (LIREL). Chercheur attaché au CRILCQ, il est l'auteur de nombreux travaux sur la lecture littéraire et l'enseignement de la littérature.

BIBLIOGRAPHIE

Goulet, Marcel. 2012-2013. « L'éducation en l'absence de l'homme ». *Les Cahiers Fernand Dumont*, no 2: 103-23.

———. 2015. « Les lieux de la lecture : du braconnage au bricolage ». In *Les temps et les lieux de la lecture*, dirigé par Olivier Dezutter et Érick Falardeau, 271-305. Namur: Presses Universitaires.

———. « Les usages et les pouvoirs de la littérature ». groupe lirel. Consulté le 15 septembre 2019.
<https://groupelirel.files.wordpress.com/2018/04/goulet-les-usages-et-les-pouvoirs-de-la-litterature.pdf>

———. 2015. « L'usage de la littérature. Du récit de voyage au récit de lecture ». In *L'événement de lecture*, dirigé par Micheline Cambron et Gérard Langlade, 59-77. Montréal: Nota bene.

———. 2011. « Textes singuliers et texte commun ». In *Le texte du lecteur*, dirigé par Catherine Mazauric, Marie-José Fourtanier et Gérard Langlade, 65-75. Bruxelles: Peter Lang.

H OUDART-MÉROT VIOLAINE

BIOGRAPHIE

Je suis professeure émérite en littératures de langue française à l'Université de Cergy-Pontoise. Mes travaux portent sur les littératures française et francophones contemporaines (et notamment le théâtre), sur la didactique de la littérature et enfin sur les écritures créatives, la création littéraire et les processus de création. Je suis à l'origine du master de création littéraire et du doctorat de « Pratique et théorie de la création littéraire » de cette université et je participe actuellement au groupe de recherche « Écriture créative en formations : enjeux épistémologiques et méthodologie de recherche », que porte l'Initiative d'excellence Paris Seine, groupe dirigé par AMarie Petitjean. Des « Mélanges » m'ont été offerts, *Codicille à la Querelle des Anciens et des Modernes* (AMarie Petitjean & Christiane Achour dir.), L'Harmattan, 2019. Ils reflètent bien tous les sujets qui continuent à me passionner et mon désir de renouveler les études de lettres.

BIBLIOGRAPHIE

Houdart-Mérot, Violaine. 2006. *Écritures babéliennes*. Bruxelles: Peter Lang.

———. 2018. *La création littéraire à l'université*. Libre cours. Vincennes: PUV.

———. 1998. *La Culture littéraire au lycée depuis 1880*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

———. 2004. *Réécriture & écriture d'invention*. Paris: Hachette.

———. 2013. *Rires en francophonie*. Amiens: Encrages édition.

Houdart-Mérot, Violaine, et Pierre-Louis Fort. 2015. *Annie Ernaux, un engagement d'écriture*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

Houdart-Mérot, Violaine, et Christine Mongenot. 2013. *Pratiques d'écriture littéraire à l'université*. Paris: Éditions Honoré Champion.

LACELLE
NATHALIE

BIOGRAPHIE

Nathalie Lacelle, PhD, professeure au Département de didactique des langues de l'UQAM, et directrice de la Chaire en littératie médiatique multimodale (LMM) de l'UQAM. Elle dirige plusieurs projets de recherche contribuant au développement de savoirs scientifiques sur l'intégration des ressources numériques dans les designs didactiques en LMM, sur la recherche-design visant l'innovation en didactique de la lecture et de la production de textes multimodaux sur différents supports et sur la théorisation des processus d'écriture et de lecture numériques. Elle a aussi encadré des projets de création d'œuvres numériques jeunesse éducatives et de recherche-action en soutien à l'édition numérique jeunesse au Québec. Enfin, à titre de cochercheuse et de partenaire (Chaire LMM), elle siège sur le comité de direction (volet éducation) du partenariat CRSH du projet Littérature québécoise mobile (LQM) et est directrice adjointe de la *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* (R2LMM). En 2019, Nathalie Lacelle a obtenu le Prix d'excellence en recherche – Carrière (2019).

BIBLIOGRAPHIE

Chabanne, Jean-Charles, Nathalie Lacelle, et Monique Richard (dir.). 2017. « Relations intersémiotiques en didactiques des arts et de la littérature. » *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 6 (décembre). <https://id.erudit.org/iderudit/1043744ar>

Lacelle, Nathalie, et Monique Lebrun. 2017. « L'écriture transmédiatique dans le processus d'appropriation d'univers narratifs. » In *Les formes plurielles des écritures de la réception*, dirigé par François Le Goff et Marie-José Fourtanier. CEDOCEF, collection Diptyque. 239-260. Namur: Presses Universitaires.

Brunel, Magali, et Nathalie Lacelle (dir.). 2017. « Du texte à l'écran : nouveaux corpus, nouvelles pratiques dans l'enseignement de la littérature ». In *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 5 (mars). <https://id.erudit.org/iderudit/1046899ar>

Lemieux, Amélie, et Nathalie Lacelle. 2016. *Approches transactionnelle, subjective, et phénoménologique en didactique de la lecture*. Myriades, 14-28. <http://cehum.ilch.uminho.pt/myriades/static/volumes/2-2.pdf>

Lacelle, Nathalie. 2014. « Du roman au jeu : parcours didactiques de lecture multimodale en contexte scolaire. » In Barnabé et Björn-Olav Dozo (dir.), Numéro spécial « Livre et jeu vidéo », *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, 5 (2 - printemps). <https://id.erudit.org/iderudit/1024777ar>

Lacelle, Nathalie, et Jean-François Boutin (dir.). 2015. « Vers une "multilecture" et "une multiécriture" littéraire. » *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* 1 (janvier). <https://id.erudit.org/iderudit/1047787ar>

Lacelle, Nathalie, et Gérard Langlade. 2008. « Former des sujets lecteurs/ spectateurs grâce à une approche subjective de la lecture/spectature ». In *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui. Pour quoi faire ? Sens, utilité, évaluation*, dirigé par Jean-Louis Dufays. 55-64. Université catholique de Louvain: Presses universitaires de Louvain.

L ANGLADE GÉRARD

BIOGRAPHIE

Je suis aujourd'hui professeur émérite en langue et littérature françaises à l'université de Toulouse 2 — Jean Jaurès et membre du laboratoire LLA-Créatis, après avoir enseigné au collège, au lycée et à l'IUFM Midi-Pyrénées dès sa création. Mes recherches s'intéressent aux interactions entre les prescriptions des œuvres littéraires et les expériences de lecture (affectives, intellectuelles, éthiques, esthétiques) des lecteurs empiriques, à travers, notamment, l'étude d'autobiographies de lecteurs écrivains, universitaires, étudiants, élèves... Ces travaux associent approche théorique de la lecture littéraire et réflexion sur l'enseignement de la littérature, en vue d'un renouvellement des pratiques scolaires et universitaires de lecture littéraire et de la formation des enseignants de lettres.

BIBLIOGRAPHIE

Langlade, Gérard. 2000. « Et le sujet lecteur dans tout ça ? », dirigé par Karl Canvat. *Enjeux*, Université de Namur, no 51/52.

———. 2014. « Je suis né avec le livre de poche ». In *Le livre de poche une bibliothèque pour la jeunesse*, dirigé par Chantal Lapeyre. Cahier Robinson. Université d'Artois.

———. 2014. « La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ». In *Les passions en littérature. De la théorie à l'enseignement*, dirigé par Raphaël Baroni. Lausanne: Presses Universitaires de Lausanne.

———. 2006. « L'activité fictionnalisante du lecteur ». In *Les enseignements de la fiction*, dirigé par Michel Braud, Béatrice Laville, et Brigitte Louichon. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.

———. 2013. « Lectures cinématographiques comparées d'une œuvre patrimoniale, La Princesse de Clèves ». In *École et patrimoines littéraires : quelles tensions, quels usages aujourd'hui?*, dirigé par Sylviane Ahr, et Nathalie Denizot.

CEDOCEF, collection Diptyque. 17-32. Namur: Presses Universitaires.

———. 2013. « Chartreuse(s) de Parme : d'une lecture subjective à l'autre ». In *L'expérience du sujet-lecteur : travaux en cours*, dirigé par Nathalie Rannou. *Recherches & Travaux* 83:41-53. Grenoble: Sérén.

———. 2016. « Opacité linguistique, résistance stylistique et lecture des œuvres ». In *Enseigner les littératures dans le souci de la langue*, dirigé par Christophe Ronveaux. Bruxelles: Peter Lang.

Langlade, Gérard, et Micheline Cambron (dir.). 2015. *L'événement de lecture*. Montréal: Nota Bene.

Langlade, Gérard, et Annie Rouxel. 2004. *Le sujet lecteur — Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.

Mazauric, Catherine, Marie-José Fourtanier, et Gérard Langlade (dir.). 2011. *Le texte du lecteur*. Bruxelles: Peter Lang.

L ARRIVÉ VÉRONIQUE

BIOGRAPHIE

Véronique Larrivé est MCF en didactique de la littérature à l'INSPE de Toulouse. Elle participe à la formation initiale et continue des professeurs des écoles et des professeurs de français. Ses travaux de recherche portent sur les dispositifs d'écriture qui accompagnent la lecture scolaire des œuvres de fiction et facilitent une approche sensible des textes par les élèves. Elle s'intéresse notamment au "journal de lecteur" et au "journal de personnage".

BIBLIOGRAPHIE

Larrivé, Véronique. 2017. « Empathie fictionnelle et théories de la fiction. Quelles implications en didactique de la littérature ? » In *Les formes plurielles des écritures de la réception*, dirigé par François Le Goff et Marie-José Fourtanier. Volume 1 : Genres, espaces et formes. Dyptique 34. Namur: Presses Universitaires.

———. 2018. « Le journal de personnage ou l'art de se mettre "dans la peau d'un autre" », dirigé par Marie-France Bishop et Véronique Boiron. *Le français d'aujourd'hui Le personnage*, no 201: 67-76.

Le Goff, François, et Véronique Larrivé. 2018. *Le temps de l'écriture. Écritures de la variation. Écritures de la réception*. Grenoble: UGA Éditions.



BIOGRAPHIE

François Le Goff est professeur de langue et littérature françaises à l'université de Toulouse Jean-Jaurès, INSPE. En charge de la formation des professeurs de français, ses domaines de recherche concernent la didactique de la littérature. Il est membre du Laboratoire LLA-Creatis.

BIBLIOGRAPHIE

Le Goff, François, et Marie-José Fourtanier (dir.). 2017. *Les formes plurielles des écritures de la réception. Volume 1 : Genres, espaces et formes ; Volume 2 : Affects et temporalités*. Namur: Presses Universitaires.

Le Goff, François, et Véronique Larrivé. 2018. *Le temps de l'écriture. Écritures de la variation, écritures de la réception*. Didaskin. Grenoble : UGA Éditions.

Brillant Rannou, Nathalie, François Le Goff, Marie-José Fourtanier, et Jean-François Massol. 2020. *Un dictionnaire*

de didactique de la littérature. Paris: Éditions Honoré Champion.

Le Goff, François. 2020. « Processus de subjectivation littéraire : enjeux didactiques d'un glissement terminologique ». In *Revue en ligne transpositio.org*, numéro thématique « Circulation entre recherche et pratiques enseignantes en didactique de la littérature : histoire et concepts », coordonné par Sonya Florey et Chiara Bemporad.



BIOGRAPHIE

Monique Lebrun, PhD, est didacticienne du français et professeure émérite de l'Université du Québec à Montréal, où elle a enseigné une trentaine d'années et où elle a le statut de professeure associée depuis 2009. Ses travaux ont couvert tous les champs de la didactique, soit l'oral, l'écrit, la grammaire, la lecture et enfin la littératie médiatique multimodale. Elle a été bénéficiaire de plusieurs subventions de recherche d'organismes fédéraux, provinciaux et internationaux. Ses articles sont publiés, entre autres, dans la *Revue des sciences de l'éducation*, les *Cahiers de la recherche en éducation*, *Dialogues et cultures*, *La Revue de recherche en littératie médiatique multimodale (R2LMM)*,

LIDIL et Enjeux. Elle est l'auteure d'une vingtaine de rapports et de monographies. Elle a été nommée en juillet 2000 Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française en récompense pour ses travaux et son implication en didactique du français.

BIBLIOGRAPHIE

Allard, Michel, Paul Aubin, Anik Landry, et Claude Vargas. 2007. *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*. Dirigé par Monique Lebrun. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Lacelle, Nathalie, Jean-François Boutin, et Monique Lebrun. 2017. *La littératie médiatique multimodale appliquée*. LMM@. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Lebrun, Monique. 2015. « Former des enseignants de français pour les nouvelles humanités numériques: enjeux épistémologiques et empiriques ». *Tréma*, no 43: 69-78.

———. 2016. « La lecture sur écran : ce que les enquêtes peuvent apprendre à l'enseignant de français ». In *L'enseignement du français à l'ère informatique*, dirigé par Sonya Florey et Noël Cordonier. Haute École pédagogique du canton de Vaud: Lausanne: AIRDF et HEP du canton de Vaud. <https://www.hepl.ch/files/live/sites/systemsite/files/uer-fr/actes-colloque-airdf-2016-hep-vaud.pdf>

———. 2006. *Le manuel scolaire, un outil à multiples facettes*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

———. 2017. « L'écriture transmédiatique dans le processus d'appropriation d'univers narratifs ». In *Les formes plurielles des écritures de la réception*, dirigé par François Le Goff et Marie-José Fourtanier, 1:236-58. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2004. *Les habitudes de lecture des adolescents québécois*. Sainte-Foy: Multimondes.

Lebrun, Monique, Jean-François Boutin, et Hamel. 2015. « La littératie visuelle, genèse, défense et illustration ». *Revue de recherche en littératie médiatique multimodale* Littératie illustrée, enseignement et apprentissage. <http://litmedmod.ca/r2-lmm-vol2-octobre-2015>

Lebrun, Monique, Luc Collès, et Marie-Cécile Robinet. 2007. *La littérature migrante dans l'espace francophone*. Cortil-Wodon: Éditions modulaires européennes.

Lebrun, Monique, Nathalie Lacelle, et Jean-François Boutin (dir.). 2012. *La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

LEMARCHAND STÉPHANIE

BIOGRAPHIE

Stéphanie Lemarchand est docteure en littérature française, membre associée du CELLAM de l'Université Rennes 2 et formatrice à l'INSPE de Bretagne. Ses recherches portent sur la lecture des élèves en difficulté et particulièrement sur l'appropriation des œuvres par des non lecteurs. L'analyse du rapport des jeunes au récit fournit la base d'une recherche didactique sur des dispositifs à même de permettre à tous les élèves de prendre plaisir à fréquenter les œuvres.

BIBLIOGRAPHIE

Lemarchand, Stéphanie. 2018. « De la posture de non-lecteur au plaisir de parler des œuvres ». In *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université*, dirigé par Jean-François Massol et Nathalie Rannou. Didaskein. Grenoble: ELLUG.

———. 2017. « De l'imaginaire singulier à l'imaginaire collectif, l'écriture comme médiation ». In *Les formes plurielles des écritures de la réception*, dirigé par Marie-José

Fourtanier et François Le Goff. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2015. « De l'influence de la culture des écrans sur la lecture d'élèves en lycée professionnel ». *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* 1 (janvier). <http://litmedmod.ca/de-linfluence-de-la-culture-des-e-crans-sur-la-lecture-deleves-en-lycee-professionnel>

———. 2017. *Devenir lecteur, l'expérience de l'élève de lycée professionnel*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

———. 2015. « La subjectivité de la lecture pour s'approprié le patrimoine ». In *Les patrimoines littéraires à l'école : tensions et débats actuels*, dirigé par Marie-France Bishop et Anissa Belhadjin. Paris: Honoré Champion.

———. 2019. « Le carnet dialogique pour un passage à la réflexivité : expériences en lycée professionnel ». In *Les carnets aujourd'hui : supports d'apprentissage et objets de recherche*, dirigé par Elise Ouvrard et Sophie Hébert. Caen: Presses Universitaires de Caen.

———. 2017. « Rendre compte de la réception des œuvres littéraires : le dessin du lecteur ». In *Actes des XVII^e Rencontres de didactique de la littérature*, dirigé par Jean-Charles Chabanne. Lyon.
<http://rdidlit17.hypotheses.org/lemarchand>

Lemarchand, Stéphanie, et Annie Rouxel. 2018. « À l'écoute du poème, entre fascination et résilience ». In *À l'écoute des poèmes, enseigner des lectures créatives*, dirigé par Christine Boutevin, Nathalie Rannou, et Gersende Plissonneau. ThéoCrit'. Bruxelles: Peter Lang.

LOUICHON
BRIGITTE

BIOGRAPHIE

Brigitte Louichon est professeure de langue et littérature françaises à l'université de Montpellier et membre du LIRDEF. Après avoir mené des travaux portant sur le XIX^e siècle, elle est actuellement spécialiste de didactique de la littérature. Ses recherches se sont plutôt inscrites dans une perspective épistémologique et théorique mais elle pilote actuellement le projet TALC (du Texte à La Classe) portant sur les pratiques d'enseignement de la littérature en cycle 3.

BIBLIOGRAPHIE

Louichon, Brigitte. 2016. « Dix ans de "Sujet Lecteur" ». *Recherches Textuelles Didactique du français et de la littérature*, dirigé par André Petitjean. No 14: 403-22.

———. 2011. « La lecture littéraire est-elle un concept didactique ? ». In *Les Concepts et les méthodes en didactique du français*, dirigé par Bertrand Daunay, Yves Reuter, et Bernard Schneuwly, 195-216. Recherches en didactique du français. Namur: Presses Universitaires.

———. 2009. *La Littérature après coup*. Paidea. Rennes: PUR.

———. 2017. « La question des modèles dans les recherches sur le sujet lecteur ». In *Le sujet lecteur de l'école à l'université*, dirigé par Jean-François Massol et Nathalie Rannou, 47-57. Grenoble: ELLUG.

———. 2015. *Le patrimoine : du passé dans le présent*, dirigé par Marie-France Bishop et Anissa Belhadjin. École et patrimoines littéraires. Paris: Honoré Champion.

Louichon, Brigitte, Marie-France Bishop, et Christophe Ronveaux (dir.). 2017. *Les Fables à l'école : un genre patrimonial européen ? Exploration*. Genève: Peter Lang.

Louichon, Brigitte, et Sylvain Brehm (dir.). 2016. *Fictions historiques pour la jeunesse en France et au Québec. Études sur le Livre Jeunesse*. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.

Louichon, Brigitte, Nathalie Denizot, et Jean-Louis Dufays (dir.). 2019. *Approches didactiques de la littérature*. AIRDF. Namur: Presses Universitaires.

Louichon, Brigitte, et Marion Sauvaire (dir.). 2019. « Le tournant éthique en didactique de la littérature ». *Repères*, no 58.

M AISONNEUVE LUC

BIOGRAPHIE

Professeur des Universités en langue et littérature françaises, après des études de philosophie, j'ai été successivement instituteur, professeur de lycée professionnel (en lettres/histoire), professeur de lycée puis de collège (en lettres modernes), formateur en formation continue puis initiale et continue (en français). Mon intérêt pour la lecture et son apprentissage et pour tout ce qui touche à la compréhension/interprétation des textes ont toujours été indissociablement mêlés comme l'ont toujours été enseignement et recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Maisonneuve, Luc. 2002. *L'apprentissage de la lecture, méthodes et manuels*. Paris: L'Harmattan, 2 tomes.

Maisonneuve, Luc, et Anne Leclaire-Halté. 2017. « Les albums documentaires sur les peintres : un exemple d'interdisciplinarité au cycle 3 de l'école primaire. ». *Pratiques*, 175-176, mis en ligne le 22 décembre, consulté le 17 janvier 2018. <http://journals.openedition.org/pratiques/3611>

Leclaire-Halté, Anne, et Luc Maisonneuve. 2016. « L'album de littérature jeunesse : genre, forme et/ou médium scolaire ? ». *Recherches*, 65:49-64.

Loïs Lefeuvre, Luc Maisonneuve, et Gérard Sensevy. 2015. « Écrire pour lire, lire pour écrire au CE1 : l'exemple d'un travail sur Le Loup et l'Agneau. ». *Repères*, no 52:143-158.

Jean-Pierre Rivenc, Luc Maisonneuve, Yves Chobeaux. 2011. « La reine des fourmis a disparu... ». *Lettrure*, no 1:1-13. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01150665>

Maisonneuve, Luc. 2010. « Lecture guidée d'une oeuvre littéraire avec des élèves de 9 à 11 ans, l'exemple du questionnement magistral. ». *Vive le primaire*, vol.23, no 1:39-41 (AQEP – Association québécoise des enseignantes et enseignants du primaire).

Maisonneuve, Luc, Sylvain Brégardis, Hubert Cabon, et Anne Henry. 2015. *Je lis et j'écris avec Tyl et ses amis – CP. Méthode de lecture*. Paris: Belin.

Maisonneuve, Luc. 2006. « Des ateliers de lecture, pourquoi en faire et pour y faire quoi ? ». Actes du colloque de Namur de novembre 2005, Apprendre ensemble à (mieux) lire et écrire (ABLF). *Caractères*, no 22:25-31.

Maisonneuve, Luc. 2004. « Contraintes textuelles et résistances du lecteur. ». In *Le sujet lecteur – lecture subjective et enseignement de la littérature*, dirigé par Annie Rouxel et Gérard Langlade. 279-289. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

M ARIETTE CATHERINE

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Catherine Mariette est professeur de littérature française à l'Université Grenoble-Alpes, UMR « Litt&Arts ». Spécialiste du XIX^e siècle, elle travaille essentiellement sur Stendhal, George Sand et la littérature féminine. Elle participe actuellement à l'édition du 3^e tome des *Journaux et papiers de Stendhal* après avoir fait paraître une édition critique, *Napoléon de Stendhal* (Stock, 1998) et publié de nombreux articles sur cet auteur (dont, récemment, « Stendhal, critique des romancières de son temps », *Stendhal et la critique, L'Année stendhalienne* no 16, 2017 ; « Stendhal fait sa réclame : pratiques et usages du "puff" », *L'Auteur et ses stratégies publicitaires au XIX^e siècle*, dirigé par Brigitte Diaz et

Myriam Boucharenc, Presses universitaires de Caen, 2019 ; « Le “premier voyage à Paris” : le sujet romanesque en question dans *Vie de Henry Brulard de Stendhal* », Revue *Romanesques* no 11, 2019). Elle a édité *Simon* pour les *Œuvres complètes* de George Sand (éditions Honoré Champion, 2010) et a dirigé des ouvrages collectifs parmi lesquels *La Tradition des romans de femmes XVIII^e-XIX^e siècles*, en collaboration avec D. Zanone, paru chez Champion, en 2012, *L'expérience romanesque au XIX^e siècle* (revue *Romanesques* no 5, Garnier, 2013), *George Sand face aux violences de l'Histoire* (*Les Cahiers George Sand*, octobre 2015), *Stendhal historien* (*Recherches & Travaux*, juin 2017), *Stendhal et Winckelmann* (UGA éditions, novembre 2017).

M ASSOL JEAN-FRANÇOIS

BIOGRAPHIE

Longtemps j'ai vécu à Vauvert (30600), avant d'aller faire mes classes à Nîmes, étudier à Montpellier et Paris. Ayant obtenu les concours pour enseigner, je l'ai fait du collège à l'université, à Chanteloup-les-Vignes (78), Houilles (78), Madrid, et dans des établissements de formation de professeurs à Meknès (Maroc), Bourges, Grenoble et Valence. Dans les villes françaises, j'ai participé à des manifestations syndicales et politiques. De l'urgence climatique, je n'ai pris conscience que récemment.

Fils d'enseignants, j'ai aimé enseigner, — *id* est offrir, partager, aider, guider, nourrir, ouvrir... Et, après ma thèse, en IUFM ou à l'université, c'était aussi rencontrer jeunes filles et jeunes gens, qui m'ont souvent étonné.

Depuis 2004, quel plaisir d'accompagner des collègues dans ces réflexions au long cours où s'élaborent leurs thèses en didactique ! Et, du côté de la recherche encore, de travailler en équipe, d'organiser journées d'étude et colloques, de co-diriger une collection !

Loin de détester les images, je citerais des tableaux de Vélasquez, Goya, Manet d'abord, ou quelques films repères chez Pasolini, Hitchcock et d'autres... — mais pour les photographes, je suis dépassé par la profusion. Je me suis surtout passionné pour la littérature, comme « lecteur tous azimuts », et, professionnellement, à travers l'étude de poèmes en vers de Rimbaud, de l'œuvre Roger Martin du Gard, de splendides albums de jeunesse, en prenant aussi le regard souvent à trois niveaux du chercheur en didactique, et en composant quelques nouvelles à côté de mes écrits de recherche.

BIBLIOGRAPHIE

- Martin du Gard, Roger.** 2014. « Journal de Maumort, 14 juin-21 juillet 1940 ». In *Roger Martin du Gard, Écritures de la guerre*, édition, présentation et notes par Jean-François Massol, 131-233. Les cahiers de la NRF. Paris: Gallimard.
- Massol, Jean-François.** 2004. *De l'institution scolaire de la littérature française, 1870-1925*. Grenoble: ELLUG.
- . 2003. « Du noir à la couleur : à propos de dix albums d'Yvan Pommaux ». *Lire, écrire à l'école primaire*, CRDP de l'académie de Grenoble, no 20 (décembre): 25-31.
- . 2011. « Entre contraintes et ambitions : Au pays bleu et La Maison des flots jolis d'Edouard Jauffret ». Dirigé par Francis Marcoin et Guillemette Tison. *Cahiers Robinson*, Université d'Artois, Le Roman scolaire, no 29: 181-96.
- . 1990. « La Nouvelle et le roman fleuve : à propos de R. Martin du Gard ». *Poétique*, no 81 (février): 63-75.
- , (dir.). 2017. *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université, variété des dispositifs, diversité des élèves*. Didaskein. Grenoble: UGA éditions.
- . 1996. Avec la collaboration d'Emelyne Bedoin, Françoise Demougin, Patrick Demougin, Michèle Gewinner. *Poésie contemporaine, 25 lectures et commentaires pour les lycées*. 36. Grenoble: CRDP de l'académie de Grenoble.

———. 2004. « Subjectivité de la lecture pour un romancier objectif : à propos de Roger Martin du Gard ». In *Le Sujet lecteur, Lecture subjective et enseignement de la littérature*, dirigé par Gérard Langlade et Annie Rouxel, 21-32. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

Massol, Jean-François, Gersende Plissonneau, et Béatrice Bloch. 2017. « Actualiser et contextualiser les

textes littéraires au collège et au lycée ». *Recherches & Travaux*, no 91 (octobre).

<http://journals.openedition.org/recherchestravaux/922>

Massol, Jean-François, et François Quet (dir.). 2011. *L'auteur pour la jeunesse de l'Édition à l'École*. Didaskein. Grenoble: ELLUG et ENS de Lyon.

M AZAURIC CATHERINE

BIOGRAPHIE

Agrégée en 1979, j'ai d'abord exercé dans le second degré en France (1980-82), puis travaillé à la formation des enseignants à l'ENSUP de Bamako, Mali (1982-90), à l'EFPE de Praia, Cap-Vert (1990-93) et à l'ENS (actuelle FATESTF) de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal (1993-99). J'ai rejoint l'Université Toulouse-Jean Jaurès en 1999, comme Prag puis maître de conférences au sein de l'EA LLA-Créatis après ma thèse *Le Lecteur d'Afriques. Contribution à une didactique transculturelle de la lecture littéraire* (2004). C'est depuis mon intérêt pour son enseignement que j'appréhende la littérature non comme un ensemble fermé de textes, mais comme l'enjeu de circulations, d'échanges et d'interactions pragmatiques entre les lecteurs et les œuvres. Cela m'a amenée à intégrer au début des années 2000 le GREL (Groupe de recherche sur l'enseignement de la littérature), alors animé à l'IUFM Midi-Pyrénées par Gérard Langlade et Marie-José Fourtanier, puis le réseau international des chercheurs en didactique de la littérature. La dynamisation de l'expérience de lecture par la rencontre avec l'altérité et l'activité créatrice des lecteurs suturent les faces de mon profil. Depuis 2014 je suis professeure de littérature contemporaine d'expression française à Aix Marseille Université, où je dirige le CIELAM. Mes travaux actuels se concentrent sur les écritures migrantes et les relations entre littérature et migrations, notamment dans les littératures francophones africaines qui forment la base de mon identité de chercheuse.

BIBLIOGRAPHIE

Mazauric, Catherine, Marie-José Fourtanier, et Gérard Langlade. 2011. *Le Texte du lecteur*. ThéoCrit'. Bruxelles: Peter Lang.

———. 2011. *Textes de lecteurs en formation*. ThéoCrit'. Bruxelles: Peter Lang.

Mazauric, Catherine. 2012. *Mobilités d'Afrique en Europe : récits et figures de l'aventure*. Lettres du Sud. Paris: Karthala.

Mazauric, Catherine, et Cécile Canut. 2014. *La Migration prise aux mots. Mise en récits et en images des migrations transafricaines*. Paris: Le Cavalier bleu.

Lévy, Ghyslain, Catherine Mazauric, et Anne Roche. 2018. *L'Algérie : traversées*. Paris: Hermann.

Mazauric, Catherine. 2012. « Le Mal à la racine : sur La Genèse, un film de Cheick Oumar Sissoko (1999) ». In *Récits de genèse : avatars des commencements*, sous la direction de Catherine Mazellier-Lajarrige, Jean-Louis Breteau, Marie-José Fourtanier et Françoise Knopper. 259-272. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux.

———. 2015. « Scènes de lecture en Afrique ». In *L'Événement de lecture*, sous la direction de Micheline Cambron et Gérard Langlade. 101-127. Montréal: Nota bene.

———. 2018. « Voix et voies de l'Autre dans Le Candidat de Frédéric Valabrégue ». In *Cahiers d'études romanes 36, Écrire et dire les migrations. Représentations de l'espace et de l'altérité*. 29-44. Aix-en-Provence: Centre aixois d'études romanes.

———. 2018. « Mobilités de l'œuvre : exils, errances et retours ». *Études littéraires africaines* 45, Henri Lopes. *Lectures façon façon-là*. 29-49. Metz: Université de Lorraine, Centre Écritures.

———. 2019. « Sillage, trace, empreinte : la migration ambulatoire de Fatou Diome ». *Présence francophone* 92, Fatou Diome : une écrivaine de son temps. 46-69. Sherbrooke: College of the Holy Cross.



BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Sébastien Ouellet est professeur en didactique du français à l'Université du Québec à Rimouski. Son travail porte principalement sur la lecture littéraire et le sujet lecteur, notamment sur le rôle de la littératie médiatique multimodale dans l'apprentissage du français. Au moyen de la recherche développement et de l'étude de cas, ses travaux portent également sur le développement de dispositifs didactiques et l'utilisation de la bande dessinée auprès des élèves en difficulté. Les principaux articles qu'il a publiés sont *Le sujet multimodal et l'appropriation du littéraire* (2016), *L'enseignement de la lecture et de l'écriture littéraires à partir du roman graphique : une approche multimodale en classe de français au secondaire* (2016) et *Accompagner l'expérience littéraire par la réception et la création de multitextes : comparaison de 2 dispositifs didactiques* (2019). Il s'intéresse aussi à l'enjeu de la littératie en milieu rural dévitalisé, entre autres par le biais d'une recherche qui le mène à analyser l'implantation d'une médiathèque lors de la transformation d'une église patrimoniale.



BIOGRAPHIE

Je suis maîtresse de conférences en littérature française, responsable du master de lettres et de certifications en écriture créative à l'université de Cergy-Pontoise. Je co-dirige l'axe Création du laboratoire Agora et porte le projet de recherche internationale « Écriture Créative en Formations », de L'Initiative d'excellence Paris Seine.

Mes travaux portent sur l'écriture créative en cursus universitaire, la littérature numérique, l'épistémologie de la création littéraire et les littératures française et francophone des XX^e et XXI^e siècles. J'ai contribué aux 13^e, 16^e, 17^e, 18^e et 20^e Rencontres des Chercheurs en Didactique de la Littérature et publié à ces occasions : « Explorer le patrimoine littéraire par l'écriture créative, aux États-Unis et en France », in Marie-France Bishop et Anissa Belhadjin, *Les patrimoines littéraires à l'école*, Champion, 2015, p. 303-315 ; « Les écritures créatives sont-elles des écritures de la réception ? », in François Le Goff et Marie-José Fourtanier, *Les formes plurielles des écritures de la réception*, vol. 1, Diptyque, P.U. de Namur, p. 201-219 ; « Représentations et usages artistiques de la langue littéraire chez des étudiants en écriture créative », in Jean-Charles Chabanne, *Enseigner la littérature en dialogue avec les arts*, Diptyque, P.U. de Namur, p. 175-200.

J'ai également coordonné *Le français aujourd'hui* no 196, « Écriture numérique : des usages sociaux aux formations » et no 200, « Écriture numérique : la conversion du littéraire ? », *Les cahiers d'Agora*, no 1, « Écritures contemporaines et processus de création » [<https://www.u-cergy.fr/fr/laboratoires/agora/cahiers-d-agora/numero-1.html>], et dirigé avec Violaine Houdart-Mérot, *Numérique et Écriture littéraire*, Hermann, 2015.

R

ROUXEL
ANNIE

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

D'abord centrées sur la théorisation et l'enseignement de la lecture littéraire, les recherches d'Annie Rouxel se sont ensuite développées sur la question du sujet lecteur et de ses expériences de lecture. Après avoir publié *Enseigner la lecture littéraire* (PUR, 1996) et *Approches du discours littéraire au collège* (Rennes : CRDP, 2001) elle dirigé avec Gérard Langlade l'ouvrage *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature* (PUR, 2004) qui réoriente les recherches de réception vers les pratiques des lecteurs réels. Témoins, entre autres, les deux ouvrages : *Lectures cursives, quel accompagnement ?* (Delagrave/CRDP Midi-Pyrénées, 2005) et *Du corpus scolaire à la bibliothèque intérieure*, publié avec Brigitte Louichon, (PUR, 2010).

R

ROY
MAX

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Max Roy était professeur titulaire à l'Université du Québec à Montréal jusqu'à sa retraite à l'automne 2019. Il demeure professeur associé au Département d'études littéraires, qu'il a dirigé de 2002 à 2007. Auteur de publications à propos de l'enseignement, de la formation des lecteurs et de la littérature québécoise, il est aussi profondément engagé dans la défense de l'Université et du corps professoral. Il a été président de la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU) de 2009 à 2015. Mentionnons, parmi ses publications :

En collaboration avec Lafortune, Jean-Marie. (2019). « Quand décentralisation rime avec concentration des pouvoirs. L'UQAM en proie aux outils et à la novlangue de la gouvernance », dans : Bernatchez, Jean, Demers, Louis et Umbriaco, Michel. *De l'administration à la gouvernance des universités: progrès ou recul ? L'expérience du Québec*, Québec, PUQ, p. 121-134. Roy, Max. (2014). « Les conditions de la recherche universitaire au Québec », dans : *La VRS (La vie de la recherche scientifique)*, no 397, p. 12-14 (+ versions anglaise et espagnole). Roy, Max. (2011). « De la lecture comme invention », dans : Fourtanier, Marie-José, Langlade, Gérard et Mazaauric, Catherine. *Le texte du lecteur*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « ThéoCrit' », I, p. 41-50. Roy, Max, Brault, Marilyn et Brehm, Sylvain. (2008). *Formation des lecteurs. Formation de l'imaginaire*, Montréal, coll. « Figura », 200 p. Kylousek, Petr, Roy, Max, et Kwaterko, Jozef. (2006). *L'imaginaire du roman québécois contemporain*, Brno, Presses de l'université Masaryk/coll. « Figura », 218 p. Roy, Max. (1999, 2000, 2001). *Lecture active du récit, « Activités d'animation de la lecture d'œuvres narratives »*, Montréal, ERPI, 61 p., 72 p., 86 p.



BIOGRAPHIE

Occitane d'origine, latine de cœur, québécoise d'adoption, je m'évertue à ouvrir et explorer des espaces de dialogues.

Deux maîtrises, en Lettres modernes et en Didactique du FLE, réalisées à Montpellier m'ont amenée à enseigner le français et la littérature dans divers pays : le Venezuela, le Chili, la France, la Martinique. De ces expériences variées auprès d'élèves, d'étudiants et d'enseignants en formation est né mon désir d'explorer ce que la lecture littéraire apporte à la compréhension de notre diversité, individuelle et collective. Ce désir s'est concrétisé dans une thèse, sous l'impulsion de Gérard Langlade et d'Érick Falardeau, qui m'ont accompagnée dans l'aventure de la première cotutelle internationale entre l'université Laval de Québec et l'université de Toulouse II. En 2013, j'ai soutenu ma thèse, qui s'intitule *Diversité des lectures littéraires. Comment former des sujets lecteurs divers?* Depuis, je suis professeure et chercheuse en didactique de la littérature à l'université Laval. Mes travaux portent sur la didactique de la littérature dans l'enseignement secondaire et supérieur en français langue première. Je m'intéresse à des questions épistémologiques et théoriques, en particulier à l'herméneutique contemporaine comme fondement des théories de la lecture. J'essaie de contribuer à une herméneutique du divers, dans une visée éthique, ouverte au pluralisme. Par ailleurs, je mène plusieurs recherches collaboratives sur l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de l'écriture réflexive et du débat interprétatif.

BIBLIOGRAPHIE

Sauvaire, Marion. 2013. *Diversité des lectures littéraires. Comment former des sujets lecteurs divers?* Thèse de doctorat : Université Laval, Québec, Canada et Université Toulouse-le-Mirail, France. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/24045/1/29976.pdf>

———. 2016. « Herméneutique du sujet et diversité. D'une approche humaniste de l'identité vers une herméneutique du sujet divers ». In *Éducation et humanisme*, dirigé par Denis Simard, Jean-François Cardin et Louis Levasseur. 211-230. Québec: Presses de l'Université Laval/Paris: Hermann.

Sauvaire, Marion et Érick Falardeau. 2016. « Susciter le moment critique. De l'investissement de ressources axiologiques à leur mise à distance par des sujets lecteurs élèves ». *Arborescence, Voix et valeurs du discours littéraire*, 6, 121-147.

Sauvaire, Marion. 2017. « Entre errance et erreur : la diversité des lectures subjectives à l'épreuve de la communauté interprétative ». In *L'enseignement et*

l'apprentissage de la lecture aux différents niveaux de la scolarité, dirigé par Magali Brunel, Olivier Dezutter, Judith Emery-Bruneau et Érick Falardeau. Diptyque, 35:XX. Namur: CEDOCEF.

———. 2019. « La réflexivité en didactique de la littérature ». In *Approches didactiques de la littérature. Recherches en didactique du français*, dirigé par Nathalie Denizot, Jean-Louis Dufays et Brigitte Louichon, 11:107-124. Namur: Presses Universitaires.

———. 2019. « Lecture littéraire et imagination éthique ». *Recherches & Travaux*, 94, mis en ligne le 20 juin, consulté le 18 juillet 2019. <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/1598>

Louichon, Brigitte, et Marion Sauvaire. 2019. « Le tournant éthique en didactique de la littérature ». *Repères*, 58, mis en ligne le 17 avril, consulté le 18 juillet 2019. <http://journals.openedition.org/reperes/1652>

SCHNEIDER ANNE

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Anne Schneider est Agrégée de Lettres et Maître de conférences en langue et littérature françaises à l'Université de Caen-Normandie (INSPE).

Ses domaines de recherches sont fondés sur la francophonie, en particulier sur les écrivains pour la jeunesse issus de l'immigration maghrébine, sur la guerre d'Algérie, sur les migrations et conflits contemporains racontés aux enfants. Sa thèse, soutenue en 2008 à l'Université Paris IV-Sorbonne a été publiée sous le titre *La Littérature de jeunesse migrante. Récits de l'Algérie à la France*, L'Harmattan, 2013. Elle dirige la collection « Littérature de jeunesse et histoire » aux Presses Universitaires de Rouen-Le Havre pour laquelle elle publie le premier volume *D'une guerre à l'autre, la littérature de jeunesse veilleuse de mémoire*, PURH, janvier 2020. Elle poursuit des recherches sur la didactique du texte migrant, le mixte langagier, l'utilisation du carnet de lecture à l'école, en particulier dans le cadre du réseau des chercheurs en didactique de la littérature dont elle a co-organisé en 2005, à l'IUFM de Strasbourg, les 6^{èmes} rencontres, publiées sous le titre *Écoute mon papyrus, Littérature, oral, oralité*, Scéren CRDP d'Alsace, 2006 et, en 2017, à l'ESPE de Caen, les 18^{èmes} rencontres.

Elle est actuellement chargée de mission « Égalité des droits entre les femmes et les hommes » pour l'Université de Caen-Normandie et effectue des recherches sur le genre dans le cadre du GRR MIXPRIM de l'Université de Rouen (RIN Région Normandie).

Elle est présidente de l'Institut Charles Perrault depuis 2018.

SÉOUD AMOR

BIOGRAPHIE

Amor Séoud est professeur des universités, Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de Sousse (Tunisie).

Il est responsable de l'Unité de Recherche École et littérature.

Son champ de recherche : didactique de la littérature.

BIBLIOGRAPHIE

Séoud, Amor. 1987. *Zola à l'école*. Tunis: Éditions Salammbô.

———. 1990. *Pour une introduction à la sociologie de la littérature*. Tunis: Maison Tunisienne de l'Édition.

———. 1994. « Document authentique ou texte littéraire en classe de français ? ». In *Études de Linguistique Appliquée*, no 93, Littérature et cultures en situation didactique, Paris.

———. 1994. « Des nécessités d'une pédagogie interculturelle ». In *Français 2000*, no 141-142, Pédagogie

interculturelle, de la théorie à la pratique. Bruxelles: SBPF, Société Belge des Professeurs de français, Bruxelles.

———. 1996. « Enseigner la littérature : à quoi bon ? ». In *Revue Tunisienne des Langues Vivantes*, no 8, Où en est l'enseignement du français en Tunisie ? Tunis: Faculté des Lettres de la Manouba.

———. 1997. *Pour une didactique de la littérature. Langue et Apprentissage des Langues*. Paris: Crédiff/Éditions Hatier/Didier.

———. 2001. « Les enjeux extra-pédagogiques de l'enseignement du français langue étrangère ». In *Le Français aujourd'hui*, no 132, Le Français vu d'ailleurs. Paris: Association Française des Professeurs de Français.

———. 2010. « La place de la littérature dans l'enseignement du FLE : de l'explication de texte à la lecture ». In *Actes du Colloque international « La place de la littérature dans l'enseignement du FLE »* des 4-5 juin 2009,

Athènes, dirigés par Fidériki Tabaki-Iona, Argyro Proscollì et Kyriakos Forakis. Athènes: Université d'Athènes.

———. « Lire la lecture : livres propos sur la liberté du lecteur ». In *Actes du colloque international « Le texte du lecteur »*, dirigés par Catherine Mazauric, Marie-José Fourtanier, et Gérard Langlade. 248-251. Bruxelles: Peter Lang.

SÈVE PIERRE

BIOGRAPHIE

Après un service dans divers lycées comme professeur de Lettres Classiques, j'ai consacré l'essentiel de ma carrière à la formation des maîtres de l'école primaire à partir 1990. Depuis 2012, je suis maître de conférences à l'ESPE de Clermont-Auvergne. J'ai contribué à la didactisation de la lecture et de l'écriture littéraires dans le premier degré, en particulier dans les années 1995-2010. J'ai conduit des recherches sur les moyens de favoriser l'enseignement de la production de textes entre 2010 et 2015. Dès le début de mon engagement dans l'École Normale du Puy-de-Dôme, je me suis aussi investi dans une réflexion sur les débuts de l'étude de la langue et je travaille actuellement à l'élaboration d'un outil à destination des maîtres, qui vise à favoriser chez les enseignants comme chez les élèves une réelle culture linguistique. Bref, j'ai tenté de répondre, au mieux de mes forces, aux difficultés des maîtres du premier degré, dans l'ensemble du tripode : la langue, le langage et la parole, qui me paraît le fondement de ma discipline.

BIBLIOGRAPHIE

Sève, Pierre. 1996. « Lire et éprouver le littéraire : la compréhension comme événement ». *Repères*, 13:49-68.

———. (2003). « Lire sans comprendre : à la recherche de la lisibilité ». *Enjeux*, 58:55-70.

———. (2006). « Évaluer les écrits littéraires à l'école primaire ». *Repères*, 31:29-53.

Sève, Pierre, et Corinne Ambroise. 2009. « Images, ciseaux, tirettes : un exemple de bricolage didactique au CE autour de l'opposition nom/verbe ». *Repères*, 39:103-123.

Sève, Pierre. 2013. « La figure de l'auteur dans l'activité interprétative des sujets lecteurs à l'école ». *Recherches & Travaux*, 83:91-100.

———. (2014). « Se connaître, se reconnaître auteur à l'orée de l'apprentissage ». In *Inventions de l'écriture*, dirigé par Martine Jacques et Caroline Raulet-Marcel. 275-288. Dijon: EUD.

———. (2014). *Littérature et conduites de classe : trois études de cas*. Grenoble: Éditions Linguistiques et Littéraires de l'Université de Grenoble.

———. (2017). « Pour faire parler ces lettres que l'on croirait muettes ». *Le Français aujourd'hui*, 198:53-66.

———. (2018). « Que peuvent entendre des élèves français d'aujourd'hui dans le conte de frères Grimm Le Roi grenouille ou Henri de fer ? ». *Ondina/Ondine* 1:215-226. <https://papiro.unizar.es/ojs/index.php/ond/issue/view/170>

———. (2018). « Par l'autre bout de la lorgnette : enseigner l'écriture par et dans ses effets ». In *Repenser la production écrite et son évaluation au primaire et au secondaire*, dirigé par Bernadette Kervyn, Catherine Brissaud et Martine Dreyfus. Diptyque. 149-182. Namur: Presses Universitaires.

S HAWKY-MILCENT BÉNÉDICTE

BIOGRAPHIE

Agrégée de Lettres modernes, Bénédicte Shawky-Milcent est actuellement maître de conférences en didactique de la littérature à l'Université Grenoble Alpes, UMR LITT&ARTS CNRS, équipe Litextra. Elle a enseigné pendant longtemps le français dans le secondaire, notamment au lycée et cela l'a conduite à mener des recherches sur la transmission de la littérature. Elle a soutenu en 2014 une thèse dirigée par Jean-François Massol sur « l'appropriation des œuvres littéraires en classe de seconde », qui a obtenu le Prix Le Monde de la recherche universitaire en 2015. Ses thèmes de recherches sont notamment la didactique de la littérature et de l'écriture, la lecture des adolescents, la transmission des œuvres patrimoniales, l'enseignant lecteur.

BIBLIOGRAPHIE

Shawky-Milcent, Bénédicte. 2011. « Texte du lecteur et commentaire de texte : relations, évolutions, modalités d'apprentissage ». En collaboration avec Jean-François Massol, in *Textes de lecteurs en formation*, dirigé par Catherine Mazaauric, Marie-José Fourtanier et Gérard Langlade. ThéoCrit', volume 3. 231-234. Bruxelles: Peter Lang.

———. 2012. « Quelle place pour la rencontre personnelle de l'élève avec l'œuvre classique lors de l'étude en classe ? ». In *Enseigner les « classiques » aujourd'hui*, dirigé par Isabelle de Peretti et Béatrice Ferrier. 247-258. Bruxelles: Peter Lang.

———. 2013. « De la bibliothèque intérieure à la bibliothèque collective — Lecture subjective et appréhension du patrimoine littéraire ». In *Les Patrimoines littéraires à l'école, Usages et enjeux*, dirigé par Nathalie Denizot et Sylviane Ahr. Diptyques. p.137. Namur: Presses Universitaires/Cedocéf.

———. 2014. *L'appropriation des œuvres littéraires en classe de seconde*. Thèse de doctorat, Grenoble: Université Grenoble Alpes. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01677062>

———. 2016. *La lecture, ça ne sert à rien ! Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs...* Partage du savoir. Paris: Puf.

S ORIN NOËLLE

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Noëlle Sorin est professeure retraitée de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) où elle a œuvré au Département des sciences de l'éducation de 1998 à 2011. Auparavant, elle a été chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de 1989 à 1998. Son principal domaine de recherche a été la didactique de la littérature pour la jeunesse où elle a exploré particulièrement la lecture/écriture littéraire, la lecture subjective et le sujet lecteur. Plus tard, elle s'est intéressée au français langue seconde. En effet, depuis sa retraite (2011), elle est intervenue en Haïti, sur une base volontaire, notamment dans un programme de maîtrise conjoint entre l'Université d'État d'Haïti (UEH), l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Elle y a aussi piloté récemment (2018-2019) un projet financé par le Fonds Mondial pour l'Enseignement du Français (FMEF), section Québec, projet s'inscrivant en formation professionnelle de professeurs de français, dont le but était de les initier à la lecture subjective et au sujet lecteur.

Noëlle Sorin a plusieurs ouvrages collectifs à son actif, qu'elle a dirigé ou codirigé. Ainsi, *Littérature pour la jeunesse. Les représentations de l'enfant*, codirigé avec Suzanne Pouliot, paraît aux Cahiers scientifiques de l'ACFAS, en 2005. En 2005 également, *La mémoire comme palimpseste en littérature pour la jeunesse* est publié aux Éditions Nota bene, sous sa direction. À signaler, en 2006, la parution de l'ouvrage collectif *Imaginaires métissés en littérature pour la jeunesse*, sorti des Presses de l'université du Québec, toujours sous sa direction. En 2007, elle codirige avec Falardeau, Fisher et Simard, l'ouvrage collectif intitulé *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, paru aux Presses de l'université Laval. En 2008, Noëlle Sorin publie une monographie, *Robert Soulières*, aux Éditions David d'Ottawa. En 2008 également, un article, « L'interprétation de La Petite Sirène par des étudiantes québécoises », paraît dans *Lire La Petite Sirène d'Andersen. Interroger la littérature autrement*, dirigé par Dubois-Marcoin. En 2011, sort l'article « Classiques pour la jeunesse et modalités de lecture », en collaboration avec Monique Lebrun, dans *Textes de lecteurs en formation*, dirigé par Mazaauric, Fourtanier et Langlade. En 2013, Noëlle Sorin publie un article intitulé « La fonction des stéréotypes socioculturels dans la série des Cadavres de Robert Soulières » dans *La littérature pour la jeunesse et les études culturelles*, dirigé par Guillemette et Le Brun. Parmi ses publications récentes, mentionnons l'article « De l'intégration de la compétence à apprécier des œuvres littéraires par de futures enseignantes à l'ordre du primaire », dans *L'événement de lecture*, dirigé par Cambron et Langlade (2015) ainsi que « De la construction du sujet lecteur au 2^e cycle du primaire québécois », en collaboration avec Pouliot, dans *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université*, dirigé par Massol (2017).



BIOGRAPHIE

Christian Vandendorpe est spécialisé en didactique et en sémiotique. Il a publié sa thèse sous le titre *Apprendre à lire des fables : une approche sémiocognitive* (Montréal, 1989). Il a été professeur au département des Lettres françaises de l'Université d'Ottawa, dont il a dirigé le Centre d'écriture. Afin de répondre aux besoins de ce centre, il a développé une grammaire informatisée pour le perfectionnement du français écrit. Les problèmes posés par la mise en forme de cette grammaire l'ont amené à se questionner sur le nouveau type d'organisation textuelle qu'impose l'hypertexte, ce qui a débouché sur l'essai *Du papyrus à l'hypertexte* (Montréal et Paris, 1999), traduit en espagnol (2003), en polonais et en anglais (*From Papyrus to Hypertext. Toward the Universal Digital Library*, 2009). Il a codirigé divers collectifs sur les impacts de l'ordinateur : *Aides informatisées à l'écriture* (Montréal, 1995); *Hypertextes. Espaces virtuels de lecture et d'écriture* (Québec, 2002); *Les défis de la publication sur le web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions* (Lyon, 2004). En parallèle, il a mis en place une base de données sur le récit de rêve (reves.ca) et a travaillé sur des questions de littérature et de rhétorique. Depuis son départ à la retraite, il consacre une bonne partie de ses loisirs à Wikipédia.

BIBLIOGRAPHIE

Vandendorpe, Christian. 1997. « Actions manquées et imaginaire ». In *Action, passion, cognition*, dirigé par Pierre Ouellet. 307-17. Québec: Nuit Blanche.

———. 1999. « Allégorie et interprétation ». *Poétique*, no 117 (février): 75-94.

———. 2001. « Contre les nouveaux féodalismes ». *Le Débat*, no 117 (décembre): 53-58.

———. 2006. « Internet, le média ultime ». *Le Débat*, no 139 (avril): 135-45.

———. 2008. « Le phénomène Wikipédia : une utopie en marche ». *Le Débat*, no 148 (février): 17-30.

———. 2001. « L'hypertexte et l'avenir de la mémoire ». *Le Débat*, no 115 (août): 145-55.

———. 2001. « Pour une bibliothèque virtuelle universelle ». *Le Débat*, no 117 (décembre): 31-42.

———. 2003. « Typographie et rhétorique du lisible. Les créations de David Carson ». *Communication & langages*, no 137 (octobre): 4-24.

Vandendorpe, Christian, et Karl Canvat. 1996. « La fable comme genre : essai de construction sémiotique ». *Pratiques*, no 91 (septembre): 27-56.

Vandendorpe, Christian. 1992. « Comprendre et interpréter ». In *La Lecture et l'écriture. Enseignement et apprentissage*, dirigé par Clémence Préfontaine, et Monique Lebrun. 159-81. Montréal: Éditions Logiques.



BIOGRAPHIE

J'ai enseigné de 1970 à 2000 au département de littérature française de l'université Paris 8—Vincennes à St-Denis où j'ai animé le séminaire « Systèmes scolaires et manières de lire », et j'ai dirigé plusieurs thèses et habilitations à diriger des recherches en didactique de la littérature. À ce titre j'ai voyagé et collaboré avec de nombreux didacticiens de la littérature dans de différents pays. Je continue à m'intéresser aux conflits d'interprétation dans la lecture des textes.

Parallèlement j'étais resté actif à la revue de l'Association Française des Enseignants de Français : *Le Français aujourd'hui* dont j'ai assuré la rédaction en chef de 1975 à 1984. J'ai écrit dans des revues comme : *Littérature, Poétique, Langue française, Langages, Revue des Sciences humaines*... et publié des ouvrages aux éditions Bertrand Lacoste.

En 2000, à Rennes, j'ai participé aux premières Rencontres de didactique de la littérature avec Marie-José Fourtanier, Gérard Langlade, Jean-François Massol et Annie Rouxel.

BIBLIOGRAPHIE

Verrier, Jean. 1994a. « De l'enseignement de la littérature à l'enseignement de la lecture ». In *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues 1968-1988*. LAL. Paris: Hatier-Didier.

———. 1994b. « L'Enseignement de la littérature ». In *Dictionnaire universel des littératures*, dirigé par Béatrice Didier. Paris: Presses Universitaires de France.

———. 1995. *Tzvetan Todorov des Formalistes russes aux Morales de l'Histoire*. Repères. Paris: Bertrand-Lacoste.

———. 1996. « Pierre Dumayet, l'amour des livres au service de tous ». *CinémAction*, no 79.

———. 2001. « L'illusion de la lecture ». In *Comprendre et interpréter la littérature, à l'école et au-delà*, dirigé par Catherine Tauveron. 55-68. Lyon: Publications de l'INRP.



BIOGRAPHIE

David Vrydaghs est professeur de théorie de la littérature et de littératures française et francophones des XX^e et XXI^e siècles à l'Université de Namur (Belgique). Il y dirige également le Centre d'Études et de Documentation pour l'Enseignement du Français (CEDOCEF) et assure dans ce cadre diverses formations continues d'enseignants de français. Membre du Conseil d'Administration de l'AirDF depuis 2010, il gère la trésorerie internationale de l'association.

Ses recherches concernent principalement deux champs distincts : la sociologie de la littérature (*Michaux l'insaisissable : socioanalyse d'une entrée en littérature*, Genève, Droz, 2008) et la didactique du français (*Statuts des genres en didactique du français*, codirigé avec Glais Sales Cordeiro, Namur, PUN, 2016). On lui doit aussi des travaux sur la bande dessinée (avec le groupe ACME : *L'Association, une utopie éditoriale et esthétique*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2011 ; avec Gert Meesters et Frédéric Paques : *Les métamorphoses de Spirou : le dynamisme d'une série de bande dessinée*, Liège, PUL, 2019).

BIBLIOGRAPHIE

Dumortier, Jean-Louis, Julien Van Beveren, et David Vrydaghs (dir.). 2012. *Curriculum et progression en français*. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

Gabriel, Jean-Benoît, Nathalie Gillain, et David Vrydaghs. 2020. « La didacticité des discours sur l'enseignement des lettres ». In *Diffusion et influences des recherches en didactique du français*, dirigé par Ophélie Tremblay, Érick Falardeau, Priscilla Boyer, et Isabelle Gauvin. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

Gillain, Nathalie, et David Vrydaghs. 2017. « Poésie, oralité et oralisation : un modèle didactique ». *Enjeux*, no 91: 69-86.

Vrydaghs, David. 2011. « Coordonner l'apprentissage de l'interprétation et celui de la langue. L'exemple des romans métasémiotiques ». In *Enseigner la langue et la littérature : des dispositifs pour penser leur articulation*, dirigé par Sandrine Aebly-Daghé, 99-112. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2015. « Développer conjointement la compétence multimodale et les compétences sémiotiques spécifiques à l'aide d'un dispositif associant la littérature, les séries télévisées et la bande dessinée ». *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* 1 (janvier).

———, (dir.). 2014. « Didactiques et sociologie : rencontres et échanges ». *La Lettre de l'AirDF*, no 55.

———. 2012. « L'apprentissage des genres littéraires aux 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire en Belgique. Problèmes posés par le curriculum prescrit et pistes didactiques pour y répondre ». In *Curriculum et progression en français*, dirigé par Jean-Louis Dumortier, Julien Van Beveren, et David Vrydaghs, 539-52. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2014. « L'interventionnisme en didactique : principes et champs d'action ». In *Littérature, langue, didactique : hommages à Jean-Louis Dumortier*, 259-85. Diptyque. Namur: Presses Universitaires.

———. 2013. « Proposition d'un parcours multimodal à travers la culture contemporaine (littérature, séries télévisées, bande dessinée) ». *La Lettre de l'AirDF*, no 53: 23-26.

Vrydaghs, David, et Glais Sales Cordeiro (dir.). 2016. *Statuts des genres en didactique du français : recherche, formation et pratiques enseignantes. Recherches en didactique du français*. Namur: Presses Universitaires.



BIOGRAPHIE

J'ai d'abord enseigné le français en régions parisienne et lyonnaise pendant une quinzaine d'années, puis au Canada, dans une université anglophone, et en Belgique. J'ai eu la chance de faire ma thèse sous la direction de Jean-Louis Dufays, à l'UCL, sur la lecture des romans du 19^e siècle au secondaire. Docteure depuis 2017, j'ai été PRAG à l'ÉSPÉ de Versailles. L'équipe ESCOL vient de me recruter comme MCF, j'exerce désormais à l'ÉSPÉ de Créteil. Mes travaux de recherche portent sur l'accompagnement des lycéens dans la lecture d'œuvres patrimoniales. Je participe également à la recherche PELAS (pratiques effectives de lecture analytique dans le secondaire).

BIBLIOGRAPHIE

Waszak, Cendrine. 2018. « "Moi je trouve qu'elle a que ce qu'elle mérite" Que faire des jugements éthiques des lycéens sur leurs lectures ? ». *Repères*, 58. Le tournant éthique en didactique de la littérature.

———. 2017. Un outil d'analyse des écritures de la réception. In *Les formes plurielles des écritures de la réception. Vol. 2 : Affects et temporalités*, dirigé par François Le Goff et Marie-José Fourtanier. Namur: CEDOCEF/ Presses Universitaires.

Waszak, Cendrine, et Jean-Louis Dufays. 2015.

La lecture de romans du 19^e siècle au secondaire.

Analyse de pratiques enseignantes. In *Les temps et les lieux de la lecture*, dirigé par Olivier Dezutter et Érick Falardeau. Namur: CEDOCEF/ Presses Universitaires.



LESPRESSESDEL'ÉCUREUIL

{ *catalyseurs <de> pensées* }

Les Presses de l'Écureuil ont pour objectif de démocratiser l'édition scientifique et universitaire en publiant des ouvrages à tarif abordable, sans sacrifier à la qualité et à la rigueur nécessaire à toute entreprise éditoriale.

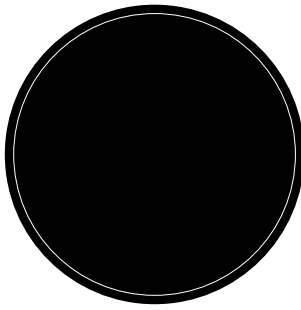
Nos publications conjuguent édition papier en impression à la demande, et édition numérique incluse.

Tous nos ouvrages sont imprimés en France, distribués par Hachette Livres, et disponibles à la commande ou en stock auprès de tous les libraires francophones, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, sans oublier nos cher·e·s ami·e·s canadien·e·s. Également disponibles sur les sites de commerce en ligne.

Il est également possible de commander depuis notre librairie en ligne. Les ouvrages présentés sont, pour la plupart, en stock et précieusement rangés au sec dans notre nid créatif. Commander depuis le site lespressesdelecureuil.net est, aussi, une marque de soutien et de confiance dans notre travail. Nos envois sont effectués sous 24 heures, préparés avec soin et protégés sous enveloppe à bulles. Nous mettons un point d'honneur à faire le maximum pour que chaque commande arrive en temps et en heure, accompagnée d'un petit mot de bienvenue. Ceci est notre marque de fabrique.

Nous livrons dans le monde entier !

INCLUS : ÉDITION NUMÉRIQUE MULTISUPPORT & ÉDITION WEB



Abandonne toute notion de genre, de catégorie. Balance tes a priori.
Ici, l'édition numérique et ses mises à jour sont incluses, et c'est sans frais!

Scanne le code QR ci-dessus avec ton smartphone, ou rends-toi à l'adresse suivante :

<http://urlaccessibleàpartirdelaversioncomplète>

puis, entre le code suivant

nocode

Tu auras ainsi accès à l'édition web du livre, ainsi qu'à ses éditions numériques pour liseuses, tablettes, Kindle et ordinateur. Tu pourras, également, découvrir d'autres parcours de lecture en utilisant les mots-clés disponibles à la fin de chaque contribution.

Excellente lecture !

Dès la fin des années 1990, une génération de didacticiens de la littérature, soucieux de la subjectivité des élèves entreprend d'interroger l'expérience vécue des lecteurs, experts ou apprentis. Depuis l'intérêt porté aux autobiographies de lecteurs de Pierre Dumayet, Annie François, Agnès Desarthe..., l'objectif est de dépasser les postures prescriptives afin de cerner les processus en jeu dans le rapport du lecteur aux textes littéraires. Cette ambition portée en premier lieu par Gérard Langlade, Annie Rouxel, Marie-José Fourtanier, Jean-François Massol, ne cède rien aux exigences de la recherche en littérature. On note d'ailleurs qu'au gré des décennies d'engagement en didactique, chacun de ces chercheurs s'est fortement impliqué en littérature : Jean-François Massol est reconnu en tant que spécialiste de Roger Martin du Gard, Annie Rouxel a notamment travaillé sur Gide, sur l'Oulipo, Marie-José Fourtanier sur les littératures francophones...

Mais ces pionniers en didactique de la littérature n'oublient jamais leur but : contribuer au renouvellement de l'enseignement du français, déverrouiller les pratiques sclérosantes, interpeller la créativité des élèves et des enseignants, défendre les Lettres et les arts partout où leur transmission passerait pour secondaire ou désuète.

Aussi, le volume que nous entreprenons dans une tonalité ouvertement amicale, ne se cantonne pas à sa fonction d'hommage : il tente de contribuer à une connaissance toujours accrue des rouages de la lecture, de l'écriture et de la didactique de la littérature dans une démarche empirique et l'expérience du faire. Nous proposons aux contributeurs qui se reconnaissent dans les travaux menés depuis Grenoble, Toulouse, Rennes, ou qui ont partagé une partie du chemin, de s'emparer à leur manière, non sans plaisir, du protocole des autobiographies de lecteur, de scripteur auquel nous ajoutons celui de chercheur.

NATHALIE BRILLANT RANNOU
NATHALIE LACELLE
FRANÇOIS LE GOFF
BÉNÉDICTE SHAWKY-MILCENT

Ont
participé
à cet
ouvrage

Sylviane AHR • Claire AUGÉ • Marie BERNANOCE-BRULOTTE • Laurence BERTONNIER • Béatrice BLOCH • Nathalie BRILLANT RANNOU • Magali BRUNEL • Micheline CAMBRON • Jean-Charles CHABANNE • Marie-Sylvie CLAUDE • Noël CORDONIER • Sylvie DARDAILLON • Séverine DE CROIX • Isabelle DE PERETTI • Neide Luzia DE REZENDE • Olivier DEZUTTER • Micheline DISPY • Jean-Louis DUFAYS • Jean-Louis DUMORTIER • Sylvie FARRÉ • Sonya FLOREY • Marie-José FOURTANIER • Aldo GENNAI • Marcel GOULET • Violaine HOUDART-MÉROT • Nathalie LACELLE • Gérard LANGLADE • Véronique LARRIVÉ • Dominique LEDUR • François LE GOFF • Monique LEBRUN • Stéphanie LEMARCHAND • Brigitte LOUICHON • Luc MAISONNEUVE • Catherine MARIETTE • Jean-François MASSOL • Catherine MAZAUIC • Sébastien OUELLET • AMarie PETITJEAN • Annie ROUXEL • Max ROY • Marion SAUVAIRE • Anne SCHNEIDER • Amor SEoud • Pierre SEVE • Bénédicte SHAWKY-MILCENT • Noëlle SORIN • Christian VANDENDORPE • Jean VERRIER • David VRYDAGHS • Cendrine WASZAK

26 euros

DILICOM 3052450459409
ISBN 979-10-384-0000-9
DISTRIBUTION HACHETTE LIVRES
l'édition numérique est incluse

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours des équipes de recherche suivantes :

